La 3e

APIKIAN | RODIER

KAMERA

Glénat

La 3e KAMERA

SCÉNARIO

CÉDRIC APIKIAN

DESSIN

DENIS RODIER

COULEURS

ÉLISE FOLLIN

DOSSIER HISTORIQUE
RÉALISÉ PAR

NICOLAS FÉRARD

Glénat

Environs de Berlin,
mi-avril 1945.
L'Armée rouge encercle
la capitale du Reich.

KAPITULIEREN?
NEIN

EVGUENI !

EVGUENI ! ATTENDS-MOI !

EN AVANT, YAKOV ! C'EST JOUR DE VENGEANCE ! HA HA HA !

Á BERLIN

Á BERLIN

Á BERLIN

Á BERLIN

Berlin, 20 avril 1945

56E ANNIVERSAIRE D'ADOLF HITLER.

N'AYEZ CRAINTE, MES ENFANTS, J'AI UN NOUVEAU MÉDICAMENT POUR SAUVER LE REICH !

TOI, BRAVE GARÇON, QUEL EST TON NOM ? ET TON ÂGE ?

GUSTAV MÜLLER, MEIN FÜHRER ! J'AI 16 ANS !

FRENTZ ! NE FILME PAS POUR RIEN, ON N'UTILISERA PAS CES IMAGES !

OUI, TU AS RAISON. NOTRE FÜHRER SEMBLE BIEN FATIGUÉ...

TOI AUSSI, LIEUTENANT... TU NOUS AS BIEN SERVIS, TOUTES CES ANNÉES... FAIS-LUI TES ADIEUX ET FILE. JE NE CROIS PAS QUE NOUS NOUS REVERRONS.

IL Y A UN DERNIER AVION QUI DÉCOLLE... PROFITES-EN...

BON VENT, PHOTOGRAPHE !

1ER MAI, 1945.
SUD-EST DE BERLIN,
BATAILLE DE HALBE.
FORÊT DE LA SPREE.

LA 9E ARMÉE ALLEMANDE
EN DÉBÂCLE EST
SÉVÈREMENT ACCROCHÉE
PAR L'ARMÉE RUSSE
ET NOTAMMENT LE
1ER FRONT UKRAINIEN.

EGON !

... KRABE...

... OÙ ES-TU ?

HITLER EST MORT ! SAUVONS-NOUS, KRABE !

FAITES FACE, MISÉRABLES !

LE FÜHRER S'EST SACRIFIÉ POUR VOUS...

REVENEZ, BANDE DE LÂCHES !

BANG

NON... HAUPTSTURMFÜHRER* STRAUSS, PITIÉ !

* CAPITAINE.

BANG

BANG

SCHWEIN*!

* SALOPARD.

Berlin, Reichstag, 2 mai 1945

EH, TOI, DÉGAGE ! ILS SONT À MOI, CEUX-LÀ, JE T'AI DIT!

EH, YAKOV, QU'EST-CE QUE TU FAIS ?

JE DESSINE LE VISAGE DE MA MÈRE QUE CES SALAUDS ONT MASSA...

VENEZ VITE, CAMARADES !! Y A KHALDEÏ QUI REMET ÇA AVEC SON DRAPEAU !!

LÀ-HAUT, REGARDEZ !

SACRÉ KHALDEÏ !! J'ESPÈRE QU'IL VA RÉUSSIR À LA FAIRE, SA PHOTO, CETTE FOIS ! C'EST LE 3E DRAPEAU QU'IL NOUS FAIT POSER !

TU PARLES, DEPUIS QU'IL A VU LE CLICHÉ DES AMIÉRIKOCI À IWO JIMA, IL EN DORT PLUS.

ET DIRE QUE CES TROIS-LÀ FONT LES STARS LÀ-HAUT, ILS N'ÉTAIENT MÊME PAS LÀ QUAND ÇA CANARDAIT ! C'EST KANTARIA QUI A MIS LE VRAI DRAPEAU HIER ! JE L'AI VU, MOI !

PROPAGANDA, CAMARADE, PROPAGANDA !

HÉ ! QUELQU'UN A DIT À ISMAÏLOV D'ENLEVER SES MONTRES ? SINON ÇA NE PASSERA JAMAIS, EN HAUT LIEU...

POUR MA MÈRE ET MES SŒURS ET POUR TES PARENTS, YAKOV ! ON L'A FAIT !

Mi-juillet 1945

LES 3 KAMERAS... PARFAIT !

VOILÀ, PARFAIT ! Y A PAS À DIRE, ILS SAVENT RECEVOIR ! ON ROULE FLUIDE MÊME AUX HEURES DE POINTE !

C'EST PAS DANS TON CAB À FRISCO QUE TU ALLAIS ME FAIRE CES PETITES ACCÉLÉRATIONS EN VILLE, HEIN, SANTINELLI ?

REGARDEZ-MOI ÇA ! AH, ON LEUR A BIEN MIS LE CUL KAPUT À CES CONS !

SERGENT WEISZ, VOUS ÊTES VRAIMENT SI CONTENT D'ÊTRE À BERLIN ?

C'EST LE BON AIR DES AFFAIRES, ÇA, SANTINELLI !

TU VOIS CES MONTRES MICKEY MOUSE MADE IN BROOKLYN, QUE MA FAMILLE M'ENVOIE ? LES RUSSES EN SONT DINGUES !

ET GRÂCE AUX POPOV, CHACUNE ME RAPPORTE 10 000 MARKS AU « MARCHÉ » D'ALEXANDERPLATZ !

ÇA VA ME PERMETTRE DE ME REFAIRE POUR PRÉTENDRE ÉPOUSER « ESTHER ET SA FAMILLE », DE RETOUR AU PAYS ! ALORS OUI, Y A PAS À DIRE, J'AIME CETTE VILLE !

PAS TROP SECOUÉ DERRIÈRE, LIEUTENANT HOROWITZ ?

ALORS D'UNE...

D'UNE, ÇA M'ÉVITE D'ENTENDRE VOS CONNERIES !

D'UNE, DISAIS-JE, TU AS DERRIÈRE TOI LE CHAMPION EN ENDURANCE DU CYCLONE DE CONEY ISLAND...

UNE HEURE DE MONTAGNES RUSSES SANS DÉGUEULER... ILS ONT MÊME VOULU LE REBAPTISER LE HOROWITZ'S ROLLER COASTER !

ET DE DEUX...

DE DEUX, ÇA M'ÉVITE AUSSI D'ENTENDRE VOS CONNERIES !

NON... LA VRAIE RAISON, C'EST QUE, DE NOUS DEUX, C'EST MOI LE PLUS RAPIDE POUR COURSER LES ADOLF ! LE 100 M EN 10,2 SECONDES, MOI AUSSI JE PEUX LE FAIRE, MAIS OWENS A BARRÉ MA SÉLECTION AUX JO, DU COUP PERSONNE N'EST AU COURANT ! À PART LE LIEUTENANT ET... ESTHER !

JE VOUS AI MONTRÉ ESTHER ?

EH OUAIS, LES GARS ! LA PHOTO EN COULEURS ! AVEC WEISZ, ON TROUVE LE TOP AU MEILLEUR PRIX... PARAÎT QUE MÊME IKE* EST JALOUX !

ET CELLE-LÀ, TU NE ME LA PIQUERAS PAS, LIEUTENANT HOROWITZ !

* SURNOM DE EISENHOWER, ALORS GOUVERNEUR MILITAIRE DE BERLIN.

NON MAIS REGARDEZ-MOI ÇA, C'EST SUPERBE ! VRAIMENT, J'HÉSITE POUR MON VOYAGE DE NOCES... HONOLULU OU BERLIN ?

BERLIN, MA VILLE... COMBIEN D'ANNÉES VAIS-JE DEVOIR TE DÉBLAYER POUR TE REVOIR COMME AVANT...

HÉ ! ELKE ! REGARDE ÇA, J'AI TROUVÉ QUELQUE CHOSE.

BIEN VU, GUSTAV ! AVEC ÇA, JE PENSE QU'ON DOIT AVOIR LA BONNE TAILLE !

KURT, DESCENDS MESURER LA LARGEUR DE LA RUE AVEC LA CORDE !

TOUT DE SUITE, ELKE !

ALLEZ, LES GARS, BLOQUEZ-MOI TOUT ÇA AVEC LA POUTRE, QUE RIEN NE TOMBE SUR LA ROUTE SURTOUT...

GÖTZ ! DÉPLACE-MOI LES PIERRES, LÀ-BAS ! ELLES VONT NOUS SERVIR À FAIRE CONTREPOIDS...

IL Y A DEUX MÈTRES ENTRE LES DÉBRIS, ELKE !

PARFAIT ! ÇA DEVRAIT PASSER SANS PROBLÈME... ILS DEVRAIENT NOUS EMBAUCHER À LA MAIRIE POUR LE SERVICE RENDU, HEIN, GUSTAV ?

DR GUSTAV MÜLLER, ARCHITECTE. ÇA T'IRAIT BIEN, MEIN FREUND* !

* MON AMI.

HA HA HA HA HA !

ELKE ?

ELKE, TU ES AVEC NOUS ?

OUI, GUSTAV... J'AI CRU VOIR UN FANTÔME...

COMME SOUVENT...

BONJOUR, MADAME, C'EST BIEN LA BOUTIQUE DE LA FAMILLE STRAUSS, ICI ?

OUI.

TU CHERCHES LES STRAUSS ? ILS SONT MORTS SOUS LES BOMBARDEMENTS !

IL NE RESTE QUE LE FILS AÎNÉ QUI PASSE PARFOIS DANS LE COIN AÉRER LA BOUTIQUE. IL N'A PLUS TOUTE SA TÊTE, LE PAUVRE...

J'AI CE PAQUET POUR LUI ! POUVEZ-VOUS LUI DIRE DE ME CONTACTER À MON ADRESSE ?

ON VERRA. JE VOUS PROMETS RIEN.

C4

Antiquitäten

ACHTUNG! AMERIKANISCHE POLIZEI! FILEZ !

SHIT ! C'EST FERMÉ ! ON M'AVAIT CONSEILLÉ CE BOUGE, PARAÎT QU'IL Y A DE BONNES AFFAIRES QUI PEUVENT INTÉRESSER MES AMIS ACHETEURS !

WEISZ, VITE ! LE TYPE À CASQUETTE AVEC LE PAQUET, IL N'EST PAS CLAIR, ON L'EXTIRPE !

REÇU ! JE VAIS L'ENGLOUTIR COMME UNE KARTOFFELSALAT AU BAZAR DE PRENZEL'BERG.

CIC

STOP ! TOI, LA CASQUETTE ! HANDS UP!

ALLEZ « ADOLF », AUSWEISSSSS* !! HA HA, ÇA SURPREND, HEIN ?

* LAISSEZ-PASSER.

DÉGAGEZ, VOUS AUTRES !

EH ! C'EST QUOI ÇA ?

EN PLUS IL A UNE « KAMERA », LE VILAIN PEEPING TOM** !

** VOYEUR.

TOI, QU'EST-CE QUI T'A PRIS DE BAVER SUR LES STRAUSS ? VENDS TES RATS ET FERME-LA !

LE GARS À LA CASQUETTE... QU'EST-CE QU'IL VOULAIT ?

IL CHERCHAIT TON AMI !

NOM ?

EGON KRABE.

ÂGE ?

NÉ EN 1907 À HEILBRONN... J'AI ARRÊTÉ DE COMPTER...

MMMH... JE VOIS SUR CES DOCUMENTS PROVISOIRES QUE TU AS PERDU TES PAPIERS DANS L'INCENDIE DE TON IMMEUBLE... PAS DE « SOLDBUCH »* DONC... C'EST BIEN PRATIQUE, ÇA...

ALORS, EGON KRABE... COMME ÇA, TU AS VOULU NOUS ESQUIVER... TU NOUS EXPLIQUES ?

LOOSE LIPS

IGHT Ships

* LIVRE DE SOLDE QUI SERT DE PIÈCE D'IDENTITÉ AU SOLDAT.

C'EST QUOI, CET APPAREIL DE LA LUFTWAFFE ? TU FAISAIS PARTIE D'UNE PROPAGANDAKOMPANIE, C'EST ÇA ?

Contax

EUH... JE PRENAIS CONGÉ, SIMPLEMENT. ... OUI, JE SUIS PHOTOGRAPHE...

W.F.

LUFTWAFFEN-EIGENTUM*

AH, JE PENSAIS QUE TU ÉTAIS FLIC VU QUE TU MÈNES DES ENQUÊTES AUPRÈS DES CIVILS...

W.F.

* PROPRIÉTÉ DE LA LUFTWAFFE.

IL Y A QUOI DANS CET APPAREIL ?

Contax

RIEN D'INTÉRESSANT, JUSTE DES RUINES...

C'EST PAS TOI QUI JUGES CE QUI EST INTÉRESSANT ICI !

EN TANT QUE PHOTOGRAPHE, JE PRENDS DES PHOTOS DE LA VILLE POUR TÉMOIGNER... QUEL MAL Y A-T-IL À ÇA ? J'AI VÉCU MON ENFANCE ICI... C'EST TERRIBLE CE QUE NOUS ENDURONS...

TA GUEULE, « ADOLF », OU TU VAS VRAIMENT PLEURER !

TU ÉTAIS ADHÉRENT DU PARTI ?

NON, ÇA, JAMAIS ! JE VOUS JURE ! JE N'AI JAMAIS PRIS DE CARTE AU NSDAP* !

ÉVIDEMMENT... QU'ON EST CONS, ON EST VENUS FAIRE DU TOURISME, Y A JAMAIS EU DE NAZIS DANS CE PAYS...

TU ES EN TRAIN DE M'ÉNERVER, « ADOLF »...

ÉCOUTEZ-MOI : J'ÉTAIS JUSTE REPORTER... J'AI DÉMARRÉ COMME ASSISTANT DE LENI RIEFENSTAHL SUR « OLYMPIA » LORS DES JO DE 36... ON M'A REMARQUÉ, ON M'A ENRÔLÉ... C'EST TOUT. J'AVAIS BESOIN DE TRAVAILLER...

À PARTIR DE LÀ, ON ÉTAIT OBLIGÉS DE FOURNIR DES IMAGES POUR LA PROPAGANDE ! C'EST CE... CRÉTIN DE GOEBBELS QUI GÉRAIT ÇA... LUI, SON RÊVE, C'ÉTAIT QU'ON FASSE UN FILM AUSSI GRAND QUE VOTRE « AUTANT EN EMPORTE LE VENT »... MOI, JE NE FAISAIS QUE MON BOULOT... JE PRENAIS DES PHOTOS DE CE QU'ON ME DISAIT DE PRENDRE...

VOUS SAVEZ... JE N'AI RIEN PRODUIT... JE N'AI FAIT QUE REPRODUIRE...

* NATIONALSOZIALISTISCHE DEUTSCHE ARBEITERPARTEI : « LE PARTI NATIONAL-SOCIALISTE DES TRAVAILLEURS ALLEMANDS ».

ADMETTONS... QUI TU CHERCHAIS DEVANT CETTE BOUTIQUE?

NON, NE ME FRAPPEZ PAS ! JE VAIS VOUS PROUVER MA BONNE VOLONTÉ...

J'AI PRIS UN OFFICIER SS EN PHOTO IL Y A QUELQUES MOIS... STRAUSS... UN CAPITAINE... IL ABATTAIT SES HOMMES. J'ÉTAIS VENU VOIR SI JE POUVAIS RÉCUPÉRER QUELQUE CHOSE AUPRÈS DE SA FAMILLE EN ÉCHANGE... MAIS ILS SONT TOUS MORTS... ENFIN, COMPRENEZ-MOI... ON A TOUS BESOIN DE MANGER...

AH, MAIS MONSIEUR EST MAÎTRE-CHANTEUR ! IL EST TOMBÉ BIEN BAS, LE MODÈLE DE L'ARYEN...

CAPITAINE STRAUSS... UN CRIMINEL DE GUERRE DONC... TU VOIS, ÇA, ÇA NOUS INTÉRESSE... DONC TU AS TOUT INTÉRÊT À COLLABORER AVEC NOUS !

NOUS, ON VIENT DE BROOKLYN ET NOS NOMS DOIVENT BIEN TE PLAIRE, HEIN, « ADOLF » ? LUI HOROWITZ, MOI WEISZ...

ON VA BIEN S'ENTENDRE, KRABE !

HAUPTSTURM-FÜHRER STRAUSS. ON A TROUVÉ L'ENDROIT IDÉAL !

AUTRE CHOSE... UN HOMME ÉTAIT À TA RECHERCHE DEVANT LA BOUTIQUE !

DEVANT LA BOUTIQUE ?

QUI ?

JE... JE N'EN SAIS RIEN. IL ESSAYAIT DE REGARDER À L'INTÉRIEUR ET IL DEMANDAIT APRÈS TOI, À CE QU'ON M'A DIT...

MAIS NE T'INQUIÈTE PAS, LES AMÉRICAINS SONT VENUS LE CHERCHER TOUT DE SUITE APRÈS.

ON AURAIT DIT UN PHOTOGRAPHE

QUOI ? UN PHOTOGRAPHE ?

*TOD UND TEUFEL!**

ET C'EST MAINTENANT QUE TU LE DIS ?

TU SAIS OÙ ILS L'ONT EMMENÉ ?

NON... DÉSOLÉE... JE NE PENSAIS PAS QUE C'ÉTAIT SI IMPORTANT...

CHIENNE !

AH, TU NE PENSAIS PAS ?

TU OSES ME MANQUER DE RESPECT ? MOI, WOTAN ?

TU DEVRAIS ME SUPPLIER COMME BRÜNNHILDE LE FIT AVEC SON PÈRE !

* ENFER ET DAMNATION !

* ZERKNICKE DEIN KIND,

DAS DEIN KNIE UMFABT;

* ZERTRITT DIE TRAUTE,

ZERTRÜMM'RE DIE MAID;

* IHRES LEIBES SPUR.

MAINTENANT, RETOURNE BOSSER.

* « ÉCRASE-MOI PLUTÔT À TES PIEDS COMME UN VER ; DISPERSE AU LOIN LES LAMBEAUX DE MA CHAIR ; AUX CAPRICES DU VENT ABANDONNE MA CENDRE. »

LA PROCHAINE FOIS QU'IL TE TOUCHE, JE LE TUE...

NON, GUSTAV ! JE T'INTERDIS DE LE DÉFIER !

IL EST DEVENU FOU ! IL SE PREND POUR WOTAN, LE DIEU DE LA GUERRE, IL CROIT REMPLACER NOTRE FÜHRER... ? C'EST QUOI CE DÉLIRE ENCORE ?

IL CITAIT « LA WALKYRIE ». IL EST INTELLIGENT, MANIPULATEUR ET IMPRÉVISIBLE, TU N'AS AUCUNE CHANCE CONTRE LUI...

NE PRENDS PAS DE RISQUES POUR MOI. POUR L'INSTANT, IL VOUS NOURRIT.

N'EMPÊCHE, IL A COMPLÈTEMENT DÉRAILLÉ QUAND TU LUI AS PARLÉ DU PHOTOGRAPHE... C'EST QUOI CETTE HISTOIRE ?

IL SEMBLE Y AVOIR UN PASSIF ENTRE EUX... ESSAYE DE LE RETROUVER, CE PHOTOGRAPHE, IL NOUS SERA PEUT-ÊTRE UTILE...

TOM, VÉRIFIE QUAND MÊME QUE LE GARS N'AIT PAS DE TATOUAGES SS...

SÛR, LIEUTENANT ! MAIS BON... SONT PAS CONS, ILS LES ONT TOUS EFFACÉS À PRÉSENT, MÊME LES GROUPES SANGUINS...

CIC* Special Agent
Lt Horowitz

POUR RÉSUMER, ON A QUOI LÀ, EXACTEMENT ? UN PETIT PHOTOGRAPHE QUI NOUS EXPLIQUE VOULOIR FAIRE CHANTER UN OFFICIER SS ?

IL ME PLAÎT CE EGON KRABE, FINALEMENT...

PARCE QUE TU Y CROIS, TOI, À SA VERSION ?

BON SANG, HOROWITZ, ON VOIT BIEN QUE C'EST PAS EICHMANN QU'ON A FERRÉ ! C'EST QUOI LE SOUCI ?

HUM... TOUT EST SOUCI... CETTE GUERRE, CE PAYS, CETTE VILLE... APRÈS TOUT CE QU'ON A VU, JE NE VAIS PAS CROIRE LE PREMIER MINUS VENU... NON... JE NE VAIS PLUS CROIRE EN RIEN... MON FLAIR ME DIT QUE CE TYPE NOUS CACHE DES CHOSES !

ON Y VERRA PLUS CLAIR QUAND ON AURA DÉVELOPPÉ CE QUE CONTIENT CE BOÎTIER PHOTO !

N'EMPÊCHE, SON HISTOIRE D'« AUTANT EN EMPORTE LE VENT », LÀ, ELLE M'A BIEN FAIT MARRER... TU IMAGINES SCARLETT O'HARA AVEC LA MOUSTACHE D'HITLER EN TRAIN D'ENGUEULER CLARK GABLE ? « AUSWEIS, HERR BUTLER!! »

SERGENT WEISZ ! SOIS SÉRIEUX DEUX MINUTES ET FAIS-MOI DÉVELOPPER ÇA EN VITESSE... ET ENVOIE JACKSON ET RAMIREZ CHEZ CE KRABE AU 3 MANTEUFFELSTRASSE, OU CE QU'IL EN RESTE... DES FOIS QU'ON Y TROUVE AUTRE CHOSE.

* COUNTER INTELLIGENCE CORPS.

DONALDSON ! J'AI DU MATOS À DÉVELOPPER POUR HIER...

AH TIENS, MANQUAIT PLUS QUE TOI DANS CE BAZAR...

VOUS ME FAITES RIRE, C'EST ENCORE HOROWITZ QUI T'ENVOIE ?

FIGURE-TOI QUE NOS GARS ONT FAIT MAIN BASSE SUR DES STOCKS ENTIERS DE PÉLOCHES CONFISQUÉES AUX BOCHES.

L'ÉQUIPE DE JOHN FORD, CELLE DE GEORGE STEVENS... TOUS LES GARS DU CINÉMA VIENNENT ME VOIR ! ILS M'ONT PRIS POUR UN STUDIO ? SANS BLAGUE, TU LIS QUOI SUR MON CAMION ? HOLLYWOODLAND ?

BORDEL, WEISZ, MAIS C'EST QUOI CETTE DÉGAINE DE CLARK GABLE DE PACOTILLE ? ON T'A RELOOKÉ AU MARCHÉ NOIR DE TIERGARTEN ?

ET ALORS, ELLE TE PLAÎT PAS, MA MOUSTACHE ?

AU MOINS, SI JE CROISE UN DE CES RÉALISATEURS, JE ME PLACE POUR UN CASTING !

« VOR DER KASERNE, VOR DEM GROßEN TOR, STAND EINE LATERNE, UND », EUH... LALALA... MERDE...

« WIE EINST LILI MARLEEN ! »

J'ESPÈRE SURTOUT POUR TOI QUE TU NE CROISERAS JAMAIS LA VRAIE MARLÈNE... ENFIN, LA CAPITAINE DIETRICH... SINON ELLE METTRA FISSA UN TERME À TA PSEUDO-CARRIÈRE...

BREF... J'AI PLUS DE CENT BOBINES À LIVRER POUR HIER...

JE COMPRENDS ÉVIDEMMENT QUE VOUS METTIEZ LE PAQUET POUR IDENTIFIER LES SALAUDS EN CHEF EN VUE DU PROCÈS ET JE VEUX BIEN RENDRE SERVICE À TOUT LE MONDE EN EXTRAS... MAIS MOI JE SUIS SEUL, AVEC UN GAMIN DÉBUTANT QU'ON M'A COLLÉ D'OFFICE ET QUI ME VOILE LA MOITIÉ DU BOULOT...

SI TU ES PRESSÉ À CE POINT, VA VOIR WERNER DE MA PART. C'EST UN VIEUX PHOTOGRAPHE ALLEMAND QUI A ENCORE UNE ÉCHOPPE DEBOUT CÔTÉ RUSSE, SUR LA STRAUSBERGER PLATZ...

IL ME DONNE DES COUPS DE MAIN EN CAS DE BOURRE... TU VERRAS, ÇA TE COÛTERA QUE DEUX-TROIS PAQUETS DE CLOPES... JE FOURNIS LES BAINS POUR LE DÉVELOPPEMENT.

EH, SERGENT ! MAIS C'ÉTAIT QUI, CE FOU ?

UN GARS QUI ESSAYE DE SURVIVRE DANS TOUT CE MERDIER...

TU N'AS RIEN À DÉVELOPPER, TOI ? FILE !

SERGENT, POURQUOI ON S'EMMERDE POUR DEUX PHOTOS ? QU'EST-CE QU'ON EN A À FAIRE DE CE KRABE ? C'EST UN PAUVRE TYPE, UN PION SUR L'ÉCHIQUIER... C'EST PAS UN HIMMLER !

HIMMLER... MON AMI HOROW' ET MOI, ON AURAIT BIEN VOULU ÊTRE À LA PLACE DES ANGLAIS POUR L'AVOIR, CELUI-LÀ !

TU AS VU TOUT CE QU'ON A DÉCOUVERT EN ARRIVANT ICI ? CE QU'ILS ONT FAIT AUX JUIFS COMME NOUS ? ON NE VA PAS LAISSER PASSER ! DEPUIS QUE LE LIEUTENANT HOROWITZ EST ENTRÉ À NORDHAUSEN*, IL N'EN DORT PLUS... C'EST POUR ÇA QU'IL EST ICI. DANS « LE NID DU DÉMON », COMME IL DIT...

* CAMP SATELLITE DE DORA-MITTELBAU, CRÉÉ PAR LES SS POUR EXTERMINER LES MALADES.

ALORS, CET APPAREIL VA PEUT-ÊTRE NOUS RÉVÉLER LE VISAGE D'OFFICIERS SS OU DE PONTES DU REICH, OU JE NE SAIS QUEL INDICE... OU PEUT-ÊTRE RIEN, JE SUIS ASSEZ D'ACCORD AVEC TOI SUR KRABE... MAIS ON A LE DEVOIR DE LE FAIRE... POUR CEUX QUI NE LE PEUVENT PLUS.

JE COMPRENDS...

PASSE PAR LÀ, ON VA FAIRE UN CROCHET PAR MON QG DE KREUZBERG, JE VAIS ME RAVITAILLER !

IL ME FAUT DU MATOS POUR L'AMI WERNER ET MES « POTES » RUSSES AU CAS OÙ ILS DEMANDERAIENT DES « LAISSEZ-PASSER »...

HEY, « ADOLF » !

NEIN... MOI, GUNTHER !

ABRÈGE, TU AS QUOI POUR MOI ?

ESSEN... MANG... MANGER...

C'EST QUOI ÇA ? TU LES AS PIQUÉES À UN BIGFOOT ?

NON, TROP COMPLIQUÉ À REVENDRE, TES GROLES. AVANT QUE JE TROUVE UN POPOV AVEC TA POINTURE, ON AURA FÊTÉ LA BAR-MITSVA DE TOUS MES FUTURS ENFANTS.

ALLEZ, FOUS-MOI LE CAMP !

HEY, MINUS, TU VEUX QUOI, TOI ?

UNE MONTRE ? DÉSOLÉ, P'TIT GARS, FAUT QUE JE RENOUVELLE LE STOCK... NEIN... KAPUT, MICKEY !

JE CROIS QU'IL N'A RIEN COMPRIS...

MERDE... JE CROIS SURTOUT QU'IL EST MUET...

DOIT AVOIR 10-11 ANS, L'ÂGE DE MON FILS...

C'UI-LÀ AU MOINS ON SAIT QU'IL NOUS A PAS COMBATTUS ...

TIENS, JE TE LE PRÊTE, BILLY BOY ! TOI US RANGER, MAINTENANT ! VA SAVOIR C'EST QUOI SON HISTOIRE À LUI...

HA HA ! QUAND JE VOUS DIS QUE LE CINOCHE C'EST FAIT POUR MOI ! CHAPLIN N'A QU'À BIEN SE TENIR, J'AI DÉCOUVERT LE NOUVEAU JACKIE COOGAN !

MERDE ! LA PATROUILLE, DERRIÈRE...

FILE, P'TIT GARS !

AH, CAPITAINE WALKER, J'ÉTAIS INQUIET DE NE PAS VOUS VOIR, COMMENT ALLEZ-VOUS ?

ENCORE TOI, LE COMIQUE ? JE T'AI DÉJÀ DIT DE NE PAS TRAÎNER ICI PENDANT MES HORAIRES DE PATROUILLE.

OUI MAIS LÀ C'EST DIFFÉRENT, ON EST EN MISSION... ET EN PARLANT D'HORAIRES J'AI REÇU LA MONTRE QUE VOUS M'AVIEZ DEMANDÉE POUR VOTRE JEUNE PROTÉGÉE...

... GRETEL, C'EST ÇA ?

SHUT UP, IMBÉCILE !

DÉMARRE ET PAS UN MOT...

AH, SHIT ! C'ÉTAIT PAS GRETEL ? C'EST LAQUELLE ALORS ? LIESELOTTE ? FIFI ? MARTA ?

HAHAHA

TOI TU NE PERDS RIEN POUR ATTENDRE... AGENT DU C.I.C. OU PAS, ON RÉGLERA ÇA À MON RETOUR !

VOUS VEXEZ PAS, REVENEZ ! VOUS NOUS AVIEZ DIT QU'IL FALLAIT PAS SYMPATHISER AVEC EUX, JE NE SAIS PLUS MOI, DU COUP !

ALORS GÖTZ, QU'EST-CE QUE TU EN DIS ? ON A L'AIR D'UNE FAMILLE NORMALE, NON ?

KAMERAD, DAVAÏ ? DAVAÏ... ?

RUBEL? MARK?

IDIOT, PRENDS-LA ! ET QU'ELLE SOIT CONTENTE D'ÊTRE VIVANTE !

VIER ! VIER ZIGARETTEN ?

DA ! KHOROSHO !

QUEL ABRUTI, CE YAKOV ! DEMANDE-LUI PLUTÔT OÙ SONT SA FILLE ET SA GRAND-MÈRE, QU'ON S'EN OCCUPE AUSSI !

DIS-LE-LUI, EVGUENI !

TA GUEULE, ILJA ! LAISSE-LE SE FAIRE SA PROPRE EXPÉRIENCE ! ALLEZ ! DÉGAGEZ, VOUS AUTRES ! NOTRE AMI « MICKEY » VA ARRIVER AVEC DES MONTRES !

SI JE NE REVIENS PAS DANS QUINZE MINUTES, TU SAIS QUOI FAIRE !

FRÄULEIN... DOUCEMENT... PAS HABITUDE...

AH, TU ES PUCEAU, KAMERAD ?

LAISSE-MOI FAIRE, KAMERAD.

SHKK

TIENS, CELLE-LÀ EST POUR TOI.

REGARDEZ-VOUS, MISÉRABLES LARVES, VOUS NOUS AVEZ CONDUITS À LA DÉFAITE...

VOUS N'ÉTIEZ PAS DIGNES DE NOTRE RÈGNE...

LA RÉCOLTE A ÉTÉ BONNE ?
LA ROUTINE...
RAPPORTE-MOI DES DOLLARS DEMAIN...

AU FAIT, JE N'AIME PAS LES MANIÈRES DE TON AMI GUSTAV, SES REGARDS APPUYÉS SUR TOI... IL FERAIT BIEN DE NE PAS ME PROVOQUER, C'EST LA DERNIÈRE FOIS.

TU ES À MOI !

IL DIT QUE TU ME TRAITES MAL...

QU'EN PENSES-TU, ELKE ? TE FAIS-JE DU MAL, MOI QUI TE DONNE UN BUT POUR SURVIVRE EN LUTTANT ?

JE NE SAIS PLUS... JE NE SENS PLUS RIEN...

NE PENSE PAS. DONNE TON CORPS ET ATTIRE-LES, MA LORELEÏ...

*ICH GLAUBE, DIE WELLEN VERSCHLINGEN AM ENDE SCHIFFER UND KAHN;

UND DAS HAT MIT IHREM SINGEN DIE LORELEI GETAN.

* ET LA VAGUE ENGLOUTIT BIENTÔT LE BATELIER ET SON BATEAU ; C'EST CE QU'A FAIT AU SOIR COUCHANT LA LORELEÏ AVEC SON CHANT.

Y A PLUS UN MUR DEBOUT, ÇA VA ÊTRE SIMPLE TIENS !

QUEL FOUTOIR ! JE N'ARRIVE PLUS À COMPRENDRE CETTE CARTE...

TA FAUTE, ÇA, RAMIREZ ! T'ES UN PUTAIN DE CHAT NOIR ! DÈS QU'IL Y A UN TRUC À LA CON À FAIRE, C'EST POUR NOUS...

JACKSON, LÀ !

UN GOSSE !

HÉ, TOI ! ON CHERCHE HERR KRABE, KAMERA MAKER... LE DREI STRAZE MANTEF... VON... MERDE !

FAIS-LUI LIRE LE PLAN, TON ACCENT, C'EST PIRE QU'UN BOMBARDEMENT RUSSE POUR LUI !

KRABE. KAMERA MAKER... ICI... STRASSE.

JA! JA!

FILE-LUI UN BOUT DE CHOCOLAT !

TIENS, P'TIT CON !

ILS SONT AFFAMÉS...

EH ! PAS SI VITE... PUTAIN !

DAMN ! ON EST TOMBÉS SUR LE JESSE OWENS LOCAL !

MAGNE-TOI, ON VA LE PERDRE DANS CES FOUTUES RUINES.

LE VOILÀ !

ES IST HIER!*

* « C'EST LÀ ! »

MERDE, C'EST LE RITZ ICI... !

QU'EST-CE QUE...

MEEERDE !

L'ENFER, C'EST L'ENFER ! JACKSON, ON SE CASSE DE LÀ ET VITE !

ATTENDS... LÀ...

KEHZ 2
HŰHMER 4
KRABE 3 →

3
3

C'EST ÇA QUE VOUS CHERCHIEZ, HERREN* ?

WELCOME CHEZ LA WERWOLF** !

* MESSIEURS.

** LA WERWOLF (LOUP-GAROU) EST UN CORPS FRANC CONSTITUÉ DE VOLONTAIRES NAZIS.

BEAU TRAVAIL, MES CADETS...

TRÈS BIEN...

TRÈS BIEN...

REPRENONS...

SI JE T'ÉCOUTE : EN 1943, TU OFFICIES POUR LE COMPTE DU MINISTRE DE L'ARMEMENT SPEER...

CIC

OUI, J'AI FAIT UNE DOCUMENTATION PHOTOGRAPHIQUE DU MUR DE L'ATLANTIQUE DE LA FRONTIÈRE FRANCO-ESPAGNOLE AU DANEMARK.

EN 44, TU RÉALISES UNE DOCUMENTATION CINÉMATOGRAPHIQUE SUR LA PRODUCTION DES V-WAFFEN PAR LES TRAVAILLEURS FORCÉS DU CAMP DE DORA ET SUR LES ESSAIS DU MISSILE « V-2 ».

DORA... J'Y ÉTAIS EN AVRIL... J'AI ÉTÉ FRAPPÉ PAR CET IMMENSE PORTAIL EN FER FORGÉ QUAND JE SUIS ARRIVÉ LÀ-BAS... TRÈS IMPRESSIONNANT « ARBEIT MACHT FREI » !

OUI, JE ME SOUVIENS AUSSI DE ÇA, J'AI DÛ LE PHOTOGRAPHIER...

PARFAIT... EN 45...

J'AI BIEN DÉPOSÉ LE SAC COMME TU ME L'AS DIT PRÈS DE LA CASERNE DES AMÉRICAINS !

ÇA TE PLAÎT ?

NON...

POURQUOI, ALORS ?

LUI, UN RUSSE OU UN AUTRE... QU'EST-CE QUE ÇA CHANGE ?

UN AUTRE COMME MOI, ÇA CHANGERAIT TOUT...

POUR MOI, C'EST TROP TARD, TOUT ÇA, GUSTAV...

VOUS M'AVEZ L'AIR BIEN SOUCIEUX, LIEUTENANT... VOUS N'AVEZ PAS DIT UN SEUL MOT DEPUIS DES HEURES.

JE SENS QUE CE KRABE N'A PAS FINI DE NOUS DÉVOILER SON CIRQUE... IL M'A DIT ÊTRE PASSÉ À DORA EN 44... JE L'AI PIÉGÉ EN PARLANT DU PORTAIL D'AUSCHWITZ, IL N'A PAS RELEVÉ LA FAILLE... LE MEC MENT.

OU LE MEC N'EST PLUS EN ÉTAT DE SE RAPPELER... ÇA FAIT TELLEMENT LONGTEMPS QU'ON EST PARTIS QUE JE NE ME RAPPELLE PLUS MOI-MÊME LA COULEUR DES MURS DE MON IMMEUBLE...

BRIQUES ROUGES, WEISZ ! COMME TOUT NOTRE QUARTIER À BROOKLYN... DÈS QUE DONALDSON AURA FINI SES DÉVELOPPEMENTS, JE LE METS AUSSI SUR LE COUP, AU CAS OÙ IL ME TROUVERAIT DES ARCHIVES PHOTOGRAPHIQUES PROUVANT LES DIRES DU C.V. DE KRABE...

ENFIN... J'ESPÈRE QUE JACKSON ET RAMIREZ AURONT TROUVÉ QUELQUE CHOSE CHEZ LUI !

HÂTE D'ARRIVER CHEZ CE WERNER, DONT A PARLÉ DONALDSON... WEISZ ! J'IMAGINE QUE TU AS PASSÉ L'APRÈS-MIDI À REMPLIR TA BESACE POUR CIRCULER TRANQUILLEMENT EN ZONE RUSSE, DU COUP ?

ET ALORS ? ON ME PREND POUR UN AMATEUR ? TONTON WEISZ ARRIVE LES POCHES PLEINES !

C'EST QUOI CES PIERRES AU MILIEU DE LA RUE ? ENCORE UN IMMEUBLE QUI S'EST ÉCROULÉ... VA FALLOIR 100 ANS POUR LA RECONSTRUIRE, CETTE VILLE !

OUAIS, BEN, NE COMPTEZ PAS SUR MOI POUR COMMENCER CE SOIR ! ON S'ARRÊTE PAS... DEMI-TOUR, PASSE PAR LA RUE DE LA BOUTIQUE D'ANTIQUITÉS DE L'AUTRE JOUR, C'EST JUSTE EN PARALLÈLE !

BON, J'ESPÈRE QUE WERNER LE PHOTOGRAPHE TRAVAILLE VITE, PARCE QUE LÀ ON EST PARTIS POUR UNE NUIT BLANCHE...

PROFITEZ-EN, SERGENT... QUAND VOTRE ESTHER VOUS AURA MIS LE GRAPPIN DESSUS, VOUS ALLEZ REGRETTER CES VIRÉES NOCTURNES...

WEISZ...

SANTI...

WERWOLF REGIERT*!

* « LA WERWOLF RÈGNE ! »

GÖTZ, FOUILLE LES POCHES ! GUSTAV ET KURT, PRENEZ L'ESSENCE !

OUAH ! REGARDE ÇA, GUS ! UNE THOMPSON !

UHHH...

EH ! GÖTZ A TROUVÉ UNE KAMERA !

MAGNE-TOI, KURT, IL FAUT FILER !

ATTENTION, GUSTAV ! Y EN A UN QUI BOUGE, LÀ...

DORA

LIEUT...

HOROW...

... ITZ !

CAPITAINE WALKER ! IL EST VIVANT !

IL A PERDU BEAUCOUP DE SANG, IL FAUT LE DÉGAGER, VITE !

ATTENTION... DANS LES RUINES... WERWOLF...

CAPITAINE, ON LES POURSUIT ?

NON ! ON REVIENDRA RATISSER EN FORCE... QUATRE MORTS EN UN JOUR... VOUS VOULEZ QUOI DE PLUS ? AU MILIEU DE CES RUINES, DANS LEUR VILLE, DE NUIT ? ON N'A AUCUNE CHANCE, SINON ALOURDIR LE BILAN !

« QUATRE » ?

DÉSOLÉ, LIEUTENANT... LE SERGENT WEISZ ET SANTI SONT MORTS...

... ET ON A DÉPOSÉ LES TÊTES DE JACKSON ET RAMIREZ DANS UN SAC À DEUX RUES DU QG... SÛREMENT LA MÊME BANDE...

HÉ, EVGUENI ! REGARDE LÀ, LE GAMIN ! IL A UNE « KAMERA » !

DÉGAGE !

HEP, MALEN'KIY* !

ÇA FERA UN BEAU CADEAU POUR MON AMI PHOTOGRAPHE WERNER !

TIENS...

EH ! C'EST PAS LE GOSSE SIMPLET QUI ÉTAIT AVEC LA FILLE QUAND YAKOV A DISPARU... ?

ILJA ! LE GAMIN EST MUET, IL NE POURRA RIEN TE DIRE ! ET T'INQUIÈTE PAS POUR YAKOV, IL DOIT VIVRE SA PLUS BELLE HISTOIRE D'AMOUR... TU LE REVERRAS BIENTÔT ! HA HA HA !

* « PETIT ».

Lili Marleen
cafe
Bier

AH ! VOILÀ LE DERNIER ESPOIR DE L'ALLEMAGNE : UN DÉBILE MALINGRE...

DES DOLLARS ?... ENFIN !

BRAVO, MON PETIT, TU TE DÉBROUILLES MIEUX QUE TA DÉFUNTE AMIE...

AH, GÖTZ... ÇA AVAIT MAL COMMENCÉ ENTRE NOUS... MAIS TU VOIS, JE TE L'AVAIS DIT !

POUR NOTRE BIEN À TOUS, IL LE FALLAIT, POUR T'ÉVITER DE DIRE DES BÊTISES À L'ENNEMI...

CE N'EST PAS MIEUX MAINTENANT QUE JE T'AI COUPÉ LA LANGUE ?

Lili Marleen
cafe
Bier

PAS DE TÉMOINS ! RAMASSEZ-MOI TOUS CES POUILLEUX ! LES AUTRES, AVEC MOI, EN FACE, DANS LE NID DE LA WERWOLF !

TRAHI PAR UN MERDEUX AMOUREUX D'UNE IDIOTE, LE ROI SE RETROUVA SANS TRÔNE FACE À SON BOUFFON...

CE MONDE N'A RIEN APPRIS, GÖTZ...

BON SANG, C'EST WALKER ! ÇA VA ENCORE CHAUFFER !

FAITES-MOI DE LA PLACE, VITE ! J'AI UN ARRIVAGE FRAIS DE « WERWOLF » !

HEU... CAPITAINE, LES HUIT CACHOTS SONT COMPLETS...

COMPLETS DE QUI, DE QUOI ? VOUS VOUS ÊTES CRU À ALCATRAZ ?

HEU... NON... CE SONT LES SUSPECTS DU RÉGIME, MAIS AUSSI DES VOLEURS, DES PROSTITUÉES, DES TRAFIQU...

ÇA VA, ABRÉGEZ... ET CET ABRUTI, SEUL, DANS SA CELLULE À PART ? POURQUOI IL EST LÀ ?

KRABE ? AUCUNE IDÉE... C'EST LE DERNIER ARRIVÉ... UN PHOTOGRAPHE DE LA LUFTWAFFE... SON DOSSIER EST VIDE.

C'EST LE LIEUTENANT HOROWITZ QUI S'EN OCCUPAIT, IL EST À L'HOSTO POUR UN MOMENT...

SI ON SE MET À ARRÊTER LES PHOTOGRAPHES PARCE QU'ILS ONT SERVI SOUS L'UNIFORME ALLEMAND, AUTANT PARQUER TOUTE LA POPULATION ! LES CLEFS !

ALLEZ, RAUS* ! C'EST TON JOUR DE CHANCE, « ADOLF » !

* « DEHORS ».

Deux jours plus tard

MONSIEUR EGON KRABE ?

MONTEZ.

TU FAIS PARTIE DE L'ÉQUIPE DE L'HAUPTSTURMFÜHRER STRAUSS ?

ON VA DIRE ÇA...

JE SUIS PASSÉ À SA BOUTIQUE, ELLE ÉTAIT CONDAMNÉE... IL FAUT QUE JE RENCONTRE STRAUSS... JE N'AI PLUS LES APPAREILS... JE N'AI PLUS RIEN À ÉCHANGER POUR LUI RACHETER ELKE !

VOTRE FILLE EST MORTE...

ÇA VAUT PEUT-ÊTRE MIEUX... POUR CE QU'IL EN RESTAIT APRÈS LE PASSAGE DES RUSSES, M'A-T-ON DIT... JE NE L'AURAIS MÊME PAS RECONNUE, ELLE SE RASAIT LA TÊTE POUR NE PLUS SERVIR DE PROIE, PARAÎT-IL...

C'EST STRAUSS QUI L'A TUÉE...?

OUI, EN QUELQUE SORTE... STRAUSS NOUS A TOUS ACHEVÉS...

DITES, MONSIEUR, CES DEUX APPAREILS QU'ON A RÉCUPÉRÉS CHEZ VOUS, IL N'Y AVAIT RIEN DEDANS...

JE VOULAIS FAIRE CROIRE À STRAUSS QUE JE L'AVAIS PHOTOGRAPHIÉ DANS LA FORÊT ALORS QU'IL EXÉCUTAIT SES PROPRES HOMMES. IL M'AVAIT VU AVEC LES APPAREILS AVANT D'ÊTRE BLESSÉ DANS UNE EXPLOSION.

QUAND J'AI SU POUR MA FILLE ET LUI, J'AI JOUÉ CET ATOUT POUR L'APPROCHER EN CHOISISSANT MON TERRAIN.

NOTRE FÜHRER A DISPARU, MA VILLE EST ANÉANTIE, MA FAMILLE EST MORTE ET MAINTENANT ELLE AUSSI...

afe

NOUS AURONS NOTRE REVANCHE... CONDUIS-MOI À CETTE VERMINE DE STRAUSS... JE VEUX QU'IL PAYE POUR CE QU'IL LUI A F...

J'AIMAIS ELKE... JE ME SUIS OCCUPÉ DE STRAUSS...

BON, JE N'AI PLUS RIEN À FAIRE ICI ALORS. JE DOIS QUITTER LA VILLE... TU SAURAIS COMMENT FAIRE ?

JE SUIS LÀ POUR ÇA. JE VOUS EMMÈNE.

MON NOM EST GUSTAV MÜLLER...

HANDS UP!*

* « MAINS EN L'AIR ! »

VOILÀ, LES GARS, Y AVAIT QU'À ATTENDRE, L'INFO ÉTAIT BONNE...

... LE LOUP REVIENT TOUJOURS À SA TANIÈRE !

HA HA HA ! ALORS TOUT ÇA S'ARRÊTERAIT ICI À CAUSE D'UN MISÉRABLE TRAÎTRE... ?

NON, JE NE CROIS PAS... RIEN NE VA S'ARRÊTER... NOUS SOMMES ALLÉS SI LOIN DANS LA JOUISSANCE DE NOS IDÉAUX QUE NOUS AVONS MARQUÉ CE MONDE AU FER ROUGE...

DANS MILLE SIÈCLES, ON NOUS VÉNÉRERA ENCORE TELS DES PRINCES ET D'AUTRES NOUS REMPLACERONT, NUÉES APRÈS NUÉES...

TANDIS QUE VOUS ? QUI SE SOUVIENDRA DE VOS EXISTENCES SOUMISES ?

HEIL HITL...

RATA-TAT-TAT

CLICK

BANG

TU T'ES PRIS POUR QUI, TOI, DE TUER MES GARS ET DE ME SORTIR TON BULLSHIT, TAS DE MERDE ?!?

Berlin, novembre 1945

DOUG, ATTENDS ! CE SONT LES SCHULBERG...

HEY, LES FRANGINS ! L'OSS* VIENT FAIRE SES COURSES EN ZONE RUSSE, MAINTENANT ?

BON SANG, HOROW' ! ENFIN DE RETOUR ? ÇA FAIT PLAISIR DE TE REVOIR SUR LE TERRAIN ! TU VAS PAS LE CROIRE ! ILS NOUS ONT DONNÉ L'AUTORISATION DE RÉCUPÉRER LES FILMS ! LES STOCKS D'ARCHIVES BOCHES DES STUDIOS DE BABELSBERG !

ON FILE CHERCHER UN CAMION ! ON VA AVOIR TOUTES LES PREUVES POUR NUREMBERG !

À QUELQUES JOURS DU PROCÈS ? C'EST UN MIRACLE, BUDD ! COMMENT VOUS AVEZ RÉUSSI CE TOUR DE FORCE ?

* OFFICE OF STRATEGIC SERVICES.

UNE HISTOIRE INVRAISEMBLABLE ! QUAND ON A DIT QU'ON ÉTAIT SOUS LES ORDRES DE JOHN FORD, LEUR OFFICIER, LE MAJOR AVENARIUS, UN BRAVE GARS, S'EST DÉCOMPOSÉ... PAS VRAI, STUART ?

OUI ! INCROYABLE ! ON EST TOMBÉS SUR UN CRITIQUE DE CINÉMA ! CET OFFICIER RUSSE A ÉCRIT DEUX LIVRES SUR JOHN FORD.

TU TE RENDS COMPTE ? IL NOUS DONNE TOUT CE QU'ON VEUT !

LE MONDE EST PETIT, HOROWITZ...

... ET BERLIN EST UN VILLAGE ! BRAVO, LES GARS !

RIEN DE NEUF POUR NOUS DE TON CÔTÉ ?

PEUT-ÊTRE APRÈS MA VISITE... JE VOUS TIENS INFORMÉS !

Foto-

C'EST VOUS, WERNER LE PHOTOGRAPHE ?

OUI... MONSIEUR ?

Leica

HOROWITZ ! VOUS VOULIEZ ME VOIR, M'A TRANSMIS DONALDSON, NOTRE OPÉRATEUR PHOTO...

AH... BONJOUR, MONSIEUR, OUI... JE VOUDRAIS VOUS MONTRER QUELQUE CHOSE...

UN BRAVE RUSSE ME L'A OFFERT, EN RETOUR DE SERVICE RENDU... QUELQUES PHOTOS DE LUI ET SES AMIS...

JE PHOTOGRAPHIE ENCORE, MALGRÉ TOUT... JE REPOUSSE L'OUBLI, JE RÉPARE LE TEMPS... PARFOIS MÊME LES HOMMES ET LES ÂMES, EN FIXANT LEURS SOUVENIRS...

IL FAUT CROIRE QUE ÇA A ENCORE DU SENS POUR CERTAINS... C'EST CE QUI ME FAIT TENIR DANS CE CHAOS.

ET PUIS J'AI ENTENDU PARLER DE CE QUE VOUS FAITES... VOUS ET LES AUTRES... LES PREUVES SUR LES SS EN VUE DU PROCÈS...

VOUS VIVEZ SEUL À BERLIN ?

MAINTENANT OUI...

BON SANG !

L'APPAREIL PHOTO DE KRABE...

LUFTWAFFEN-EIGENTUM

VU CE QU'IL CONTENAIT, ÇA M'A TOUT L'AIR D'ÊTRE UNE « 3E KAMERA »...

UNE « 3E KAMERA » ?

TOUS LES REPORTERS MILITAIRES DE LA PROPAGANDA KOMPANIEN ÉTAIENT MUNIS DE DEUX APPAREILS DE SERVICE. MAIS ILS ONT PRIS POUR HABITUDE DE S'ADJOINDRE UN 3E APPAREIL... LA « 3E KAMERA » CLANDESTINE ÉTAIT, ELLE, HORS DE CONTRÔLE...

AUSSI ELLE PEUT CONTENIR DES CHOSES PLUS PERSONNELLES, PARFOIS DÉLICATES POUR LES MAÎTRES DE LA PROPAGANDE...

VOUS AVEZ DÉVELOPPÉ LE FILM ?

LE BOÎTIER ÉTAIT ABÎMÉ, VOICI CE QUE J'AI PU EN TIRER...

SI ÇA PEUT SERVIR...

JE VOUDRAIS VOUS RACHETER L'APPAR...

JE VOUS L'OFFRE ! CONTINUEZ, CE SERA MA PLUS BELLE RÉCOMPENSE

MERCI POUR CE QUE VOUS FAITES...

VOUS COMPRENEZ...

MON NOM EST WERNER KLEIN...

390764

Berlin-Tempelhof, juin 1946

HA HA ! COMMENT ÇA VA, « SPECIAL AGENT » HOROWITZ ?!

ON SURVIT, « SPECIAL AGENT » FRIEDLANDER !

TU AS FAIT DU BON BOULOT POUR NUREMBERG, MON AMI !

J'AI FAIT MA PART COMME J'AI PU, AVEC LE CŒUR, TU LE SAIS... J'ESPÈRE QU'IL EN RESSORTIRA QUELQUE CHOSE, DE CE PROCÈS...

TU AS ÉTÉ PAS MAL NON PLUS... ILS VONT PEUT-ÊTRE T'APPELER À TÉMOIGNER...

CONTENT DE PARTIR ?

AVEC TOI LE SERVICE SERA ENTRE DE BONNES MAINS !

EH, VOUS ! À PEINE J'AI LE DOS TOURNÉ QUE VOUS EN PROFITEZ ? REMETTEZ-MOI CE PARE-BRISE EN PLACE, J'AI DÉJÀ DONNÉ !

TIENS, REGARDE...

JE LA GARDE TOUJOURS SUR MOI. JE VEUX POUVOIR RAYER LEUR VISAGE AU FUR ET À MESURE...

Army Talks

Goering

Keitel

Jodl

Ribbentrop

Streicher

Bormann

Hess

Von Papen

Mengele

Inquart

Eichmann

AU FAIT, ON VIENT DE LIBÉRER UN CURIEUX SUJET CHEZ NOUS, À FRANCFORT !

TIENS-TOI BIEN... LE CAMERAMAN-PHOTOGRAPHE PERSONNEL D'HITLER ET SA COUR !

AUTANT DIRE LA STAR DE LA PK* ! POURQUOI ON L'A LIBÉRÉ ?

* PROPAGANDAKOMPANIE.

PAS DE PREUVES... DESTIN INCROYABLE, CE TYPE ! IL DÉMARRE EN 33 AVEC LENI RIEFENSTAHL...

DÉCIDÉMENT ! ELLE LES A TOUS FORMÉS, CELLE-LÀ... ON A AUSSI EU UN CAS QUI AVAIT FAIT SES ARMES AVEC ELLE...

JE TE LA FAIS COURTE... LE GARS SUIT HIMMLER À MINSK EN 41, IL BOSSE POUR SPEER EN 42, IL EST À DORA POUR LES V-2 EN 44... ET EN 45, LES DERNIÈRES IMAGES DE HITLER QUI PASSE EN REVUE LES GAMINS À BERLIN, C'EST ENCORE LUI ! ET POURTANT IL A ÉTÉ IMPOSSIBLE DE PROUVER QU'IL ÉTAIT AFFILIÉ AUX SS...

... DORA ?

LORSQUE EN AVRIL 45, GOERING, EN TANT QUE PATRON DE LA LUFTWAFFE, DÉCIDE DE PRENDRE LE POUVOIR SOUS PRÉTEXTE QU'HITLER CERNÉ DANS SON BUNKER PAR LES RUSSES NE PEUT PLUS RIEN GÉRER, LE FÜHRER PÈTE LES CÂBLES ET ORDONNE QU'ON ARRÊTE LE « GROS ».

MON PHOTOGRAPHE, QUI EST LIEUTENANT DANS LA LUFTWAFFE, EST LUI AUSSI ARRÊTÉ PAR RICOCHET !

LES SS LE SOUPÇONNENT D'EN SAVOIR LONG SUR LE COMPLOT DE GOERING... DU COUP, ILS L'INTERCEPTENT À OBERSALZBERG, OÙ MON GARS S'ÉTAIT RENDU POUR FAIRE UN RAPPORT AVEC LE DERNIER AVION PARTANT DE BERLIN...

OBERSALZBERG ?

OUI, LE BERGHOF D'ADOLF, SI TU PRÉFÈRES... LÀ ILS LUI FONT LES POCHES ! CONFISCATION DE TOUS SES NÉGATIFS SUR LES ARMES SECRÈTES TYPE V-1 ET V-2 ET LEUR AVION À RÉACTION MESSERSCHMITT ME 262 DE 44 !

MERDE ! ON A LOUPÉ ÇA...

OUAIS ! ET ACCESSOIREMENT AUSSI TOUTES LES PHOTOS INTIMES D'EVA BRAUN AVEC SON VILAIN PANTIN... BON ÇA, JE LE LEUR LAISSE !

MAIS IL AVAIT UNE 3E KAMERA QUI A AUSSI DISPARU... J'AURAIS DONNÉ CHER POUR VOIR CE QU'ELLE CONTENAIT...

ÉVIDEMMENT, LE DOUTE EST LÀ... COMMENT UN GARS QUI N'EST PAS ADHÉRENT DU PARTI PEUT ÊTRE AUSSI PROCHE DE SES PONTES ?

ILS DEVAIENT LE CONSIDÉRER COMPATIBLE À 100 % !

CERTES... MAIS TU CONNAIS LA RÈGLE ! LE DOSSIER NE DOIT PAS S'ÉTAYER SUR DES SENTIMENTS OU DES PRÉJUGÉS MAIS SUR LES FAITS...

SON ADHÉSION ÉVENTUELLE N'ÉTANT PAS ACTIVÉE, PAS DE PROCÉDURE DE DÉNAZIFICATION... ON L'A ARRÊTÉ DEUX FOIS, MAIS ON NE SAVAIT PLUS QUOI FAIRE... ON A FINI PAR LE METTRE DEHORS AVEC UN BON COUP DE PIED AU CUL !

SELON LUI, IL S'EST CONTENTÉ DE FILMER, PHOTOGRAPHIER... LE GARS NE FAISAIT QUE RÉPÉTER EN BOUCLE : « JE N'AI RIEN PRODUIT, JE N'AI FAIT QUE REPRODUIRE. »

HEIN ? QUE... COMMENT IL S'APPELLE TON GARS, TU DIS ?

FRENTZ... WALTER FRENTZ, LIEUTENANT DANS LA LUFTWAFFE...

LOOSE LIPS

MIGHT

Sink Ships

CIC

TIENS ! PROPRIÉTÉ DE LA LUFTWAFFE... ET REGARDE LES INITIALES...

« W.F. »... ? MERDE ! TU CROIS QUE C'EST LUI ? MAIS COMMENT TU AS EU ÇA ?

C'EST UNE LONGUE HISTOIRE... UN CERTAIN EGON KRABE...

BON SANG ! DORA, LES V-2, TOUT Y EST OU PRESQUE...

KRABE S'EST FAIT PASSER POUR TON GARS... IL NOUS A DÉBALLÉ LE CV DE FRENTZ PENDANT TOUT SON INTERROGATOIRE... ÉVIDEMMENT, EN OMETTANT LE PASSAGE SUR HITLER, JUGÉ TROP COMPROMETTANT...

KRABE ? JAMAIS ENTENDU PARLER... MAIS QUI ÉTAIT-CE RÉELLEMENT ALORS ?

POUR ÊTRE AUSSI PRÉCIS... QUELQU'UN QUI A CÔTOYÉ FRENTZ DE PRÈS PENDANT TOUT CE TEMPS... UN ASSISTANT CAMÉRA, J'ESPÈRE... MAIS J'AI EU UN DOUTE UN JOUR SUR DORA AVEC LUI...

UN OPÉRATEUR, OUI, CE SERAIT LE MOINDRE MAL... OU ALORS...

BON SANG ! UN DES SS QUI A ARRÊTÉ FRENTZ AU BERGHOF ET QUI SE SERAIT FABRIQUÉ UNE COUVERTURE ?

CE SERAIT DÉMENT...

NUL NE LE SAURA JAMAIS MALHEUREUSEMENT... ON A DÉJÀ EICHMANN DANS LA NATURE, J'ESPÈRE QU'ON N'A PAS LAISSÉ FILER PIRE.

QUEL ABRUTI, CE WALKER.

WALKER ?

UN CAPITAINE QUI L'A FAIT SORTIR POUR FAIRE DE LA PLACE... J'ÉTAIS À L'HOSTO...

EN MÊME TEMPS, SANS PREUVES, QUE POUVONS-NOUS FAIRE DE PLUS ?

ON NE VA PAS LES ABATTRE DANS UN COIN DE RUE... ET PUIS TU SAIS BIEN QUE CERTAINS INTÉRESSENT NOTRE GOUVERNEMENT... VIVANTS. LA MENACE CE N'EST PLUS EUX, CE SONT LES ROUGES !

IL Y AVAIT QUOI DANS L'APPAREIL ? LES PHOTOS ? TU LES AS VUES ?

ON A PU EN SAUVER 4... LE BOÎTIER ÉTANT ABÎMÉ, IL Y A EU DE LA CASSE EN EXTIRPANT LE FILM, M'A-T-ON DIT DE SOURCE SÛRE...

LES SS CRAIGNAIENT LE CONTENU DE CES 3E KAMERAS... EFFECTIVEMENT IL Y AVAIT DE QUOI, POUR UNE CELLULE DE PROPAGANDE QUI VENDAIT DES SURHOMMES DE LA RACE PURE...

ON Y VOIT QUOI ? DES MASSACRES ? DES CHARNIERS ?

BIEN PIRE, FRIED, BIEN PIRE...

LA PREUVE DE NOTRE FRAGILITÉ...

... LA PREUVE QU'ILS N'ÉTAIENT PAS LES DÉMONS SORTIS DE L'ENFER QU'ON AURAIT VOULU QU'ILS SOIENT, POUR NOUS RASSURER... NI CES DEMI-DIEUX INTOUCHABLES DE LA MYTHOLOGIE ARYENNE QU'ILS PRÉTENDAIENT ÊTRE...

... LA PREUVE QUE NOUS POUVONS TOUS BASCULER...

TOUTES CES HORREURS COMMISES... ET CE N'ÉTAIENT MALHEUREUSEMENT QUE DES HOMMES...

... COMME NOUS...

EN AVANT, DOUG ! TEMPELHOF AIRPORT !

BERLIN...

... IL EST TEMPS QUE JE TE QUITTE...

Montevideo, Uruguay, 1980

OH ! REGARDE !

REGARDE COMME C'EST ORIGINAL !
JE TE LAISSE Y ALLER, ESTHER, JE VAIS M'ASSEOIR LÀ-BAS... MES DOULEURS...
À VOS ORDRES, MR HOROWITZ ! PFF ! TU N'ES PAS DRÔLE...

GALERIA DE ARTE

C'EST VOUS QUI FAITES ÇA ? C'EST SUPERBE, CETTE MODERNITÉ SUR CE BON VIEUX SCHIELE...

OUI... MERCI.

TOUT À FAIT SAISISSANT... ON CROIRAIT PRESQUE QUE VOUS AVEZ CONNU LE MODÈLE...

VOUS SAVEZ, JE N'AI PAS BEAUCOUP DE MÉRITE...

JE NE PRODUIS RIEN... JE NE FAIS QUE REPRODUIRE !

OUI, MAIS VOUS APPORTEZ UN POINT DE VUE... COMME UNE MISE EN SCÈNE... C'EST LÀ TOUTE LA DIFFÉRENCE !

MALHEUREUSEMENT JE NE VAIS PAS AVOIR ASSEZ DE PLACE POUR EMBARQUER ÇA DANS L'AVION... TANT PIS...

N'OUBLIEZ PAS ÇA.

C'EST UN BIEN BEL APPAREIL QUE VOUS AVEZ LÀ...

IL MARCHE TOUJOURS BIEN ?

WNF

LUFTWAFFEN-EIGENTU

MON DIEU, OUI, JE L'ADORE ! DEPUIS QU'ON L'A FAIT RÉPARER, IL FAIT DES PHOTOS ADMIRABLES, C'EST À MON MARI, UN CADEAU, SOUVENIR DE SES ANNÉES EN EUROPE... SI JE LE PERDS, IL M'ARRACHE LES YEUX... MERCI !

AU REVOIR, MONSIEUR !

Monsieur,

Pour répondre à vos recherches, nous avons retrouvé ces photos dans la grange de la maison familiale, elles ont appartenu à mon père...

Nous ne vous confions ces bobines trouvées dans un sac au fond du jardin, mon fils les avait enterrées un jour de permission, il a été tué de retour sur le front de l'Est

JUIF

Ça ? C'est un lot de bobines que j'ai trouvé en vidant une boutique. Je vous fais un bon prix.

Cher Monsieur,

Selon votre intérêt, je vous joins ces photos prises par mon oncle sur le front russe… Vous saurez quoi en faire, moi je ne veux plus vivre avec ça.

Monsieur,
Un ami m'a parlé de votre travail d'archives. Voici l'appareil de mon grand-père, toujours chargé. Nous ne savons pas ce qu'il contient. Nous ne tenons pas à savoir.

Minsk, août 1941

BANG
BANG
BANG
BANG

VOUS DÉJEUNEZ AVEC NOUS, REICHSFÜHRER HIMMLER ?

NON, JE NE FAIS QUE PASSER...

ALORS, FRENTZ ! QU'EST-CE QUE TU PRÉFÈRES PHOTOGRAPHIER ? LES CADAVRES DE CES POUILLEUX DE RUSSES ? NOTRE FÜHRER ? OU QUELQUES JOLIES GOURGANDINES DÉNUDÉES ?

HA HA, KRABBS ! TOUT DÉPEND DE L'ANGLE CHOISI ! N'EST-CE PAS, FRENTZ ?

GALERIA

BONJOUR, MONSIEUR !

BONJOUR, GUSTAV...

MERCI DE M'AVOIR REMPLACÉ. DÉSOLÉ, IL Y AVAIT DU MONDE À LA POSTE, MAIS J'AI AUSSI UN PAQUET D'ALLEMAGNE QUI DOIT ÊTRE POUR VOUS... SÛREMENT DE NOUVELLES PHOTOS POUR VOTRE COLLECTION !

MONSIEUR ?

MONSIEUR KRABE ?

UN SOUCI, SS-OBERSTURM-BANNFÜHRER KRABBS ?

▲ Walter Frentz avec une caméra Arriflex, en Pologne, en septembre 1939.
© Walter-Frentz-Collection, Berlin

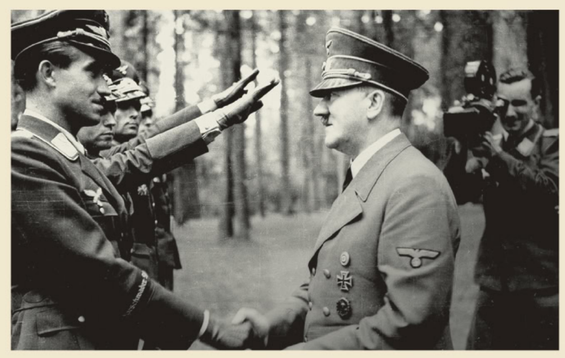
ET POUR QUELQUES PHOTOS DE PLUS...

PAR NICOLAS FÉRARD, CONSEILLER HISTORIQUE.

Durant la Seconde Guerre mondiale, les membres des compagnies de propagande allemandes (*Propagandakompanien,* que l'on abrège en « PK »), sont des soldats bien particuliers : ils sont les yeux et les oreilles de la propagande nazie.
De leur création en septembre 1938 jusqu'à la chute de Berlin en avril 1945, les PK ne cessent de relater les faits et gestes de la Wehrmacht. Pour les besoins de leurs reportages, ils prennent place dans les avions, dans les chars, à bord des navires et même dans les sous-marins allemands, les fameux U-boots.
Jamais, dans l'histoire des médias, autant de reporters ne seront rassemblés, sous l'uniforme, pour faire la communication d'un gouvernement, en l'occurrence celui du IIIe Reich. Au plus fort de la Seconde Guerre mondiale, ils seront 15 000 hommes, une véritable armée avec, à leur tête, le général Hasso von Wedel.

UNE ÉCOLE POUR LES REPORTERS DE GUERRE (FORMATION ET TECHNOLOGIE)

À Potsdam, dans la banlieue de Berlin, une école sera même créée pour eux. Parmi les formateurs, des cadres de la maison Leica, dont les fameux appareils équiperont les PK. Mais aussi les ingénieurs d'Arriflex, qui sera la principale marque de caméra utilisée par les PK. L'école est implantée à Berlin, non loin du ministère de la Propagande, là où les images des PK sont archivées, mais également à proximité des studios de cinéma de Babelsberg où Fritz Lang, le réalisateur de *Metropolis* (1927) et de *M le Maudit* (1931), fera ses armes.
Dans cette école, les reporters suivront un enseignement militaire pour les aider à évoluer autour des troupes sans les mettre en danger. Comme ils connaissent déjà leur métier de reporter, l'armée leur délivre une formation appliquée aux conditions qu'ils vont subir (stress, bruit, combat). La moyenne d'âge des recrues est assez élevée (37 ans), si l'on considère l'âge moyen des conscrits de la Wehrmacht (18 ans). Certains membres des PK sont des vétérans de la Grande Guerre.



▲ Adolf Hitler filmé par Walter Frentz, son cameraman attitré (ci-dessus, à droite).
© Walter-Frentz-Collection, Berlin

◂ À Berlin, lors du tournage du film *Olympia*, le cameraman Walter Frentz et la réalisatrice Leni Riefenstahl. 1er janvier 1936.
© NAC (Narodowe Archiwum Cyfrowe)
© Walter-Frentz-Collection, Berlin

▲ Adolf Hitler et Joseph Goebbels - Obersalzberg, juin 1943. © Walter-Frentz-Collection, Berlin

▲ Walter Frentz, Hermann Göring et Adolf Hitler. © Walter-Frentz-Collection, Berlin

Les initiateurs des *Propagandakompanien* sont nombreux, mais les plus importants ou les plus connus sont Leni Riefenstahl et Joseph Goebbels. Leni Riefenstahl marque particulièrement les esprits, grâce aux techniques développées par ses équipes de tournage mais aussi parce qu'elle est une femme à qui peu d'hommes résistent. Ses charmes d'actrice et ses multiples rôles lui ouvriront les portes du cinéma allemand. Elle obtient tout de Goebbels et d'Hitler, certainement eux aussi tombés sous le charme. Ils lui offrent un budget illimité pour ses films comme *Le Triomphe de la volonté* en 1935 ou *Olympia* en 1938. Avec son aura et ses budgets pharaoniques, la réalisatrice rassemble les plus grands noms du cinéma allemand.
Dans son équipe, figurent Walter Frentz, futur cameraman d'Adolf Hitler, et Hans Ertl, futur cameraman d'Erwin Rommel, héros de la propagande nazie en Afrique puis en Normandie. À la suite des lois nazies sur les Juifs, des grands noms du cinéma et de la culture allemande quittent le pays. Avec l'aryanisation de la culture et du cinéma allemands, les reporters opportunistes ont le champ libre.
Devant ce vide culturel, on peut se demander si ces opérateurs et techniciens ont un réel talent ou s'ils bénéficient des budgets alloués par le parti nazi et des nouvelles techniques de tournage développées par leurs malheureux prédécesseurs qui ont dû fuir.

Le deuxième grand artisan de cette armée de reporters est le chef d'orchestre des PK : Joseph Goebbels.
En tant que premier artisan de cette arme psychologique, il convainc rapidement Adolf Hitler de la nécessité d'avoir ses reporters embarqués, *embeded* comme on dit aujourd'hui outre-Atlantique. Hitler écrivait déjà dans *Mein Kampf* combien la propagande lui était importante. Il faut toutefois relativiser la pensée d'Hitler dans cet ouvrage, sachant que Joseph Goebbels en personne et Rudolf Hess ont également participé à la rédaction de ce manifeste. Rappelons que Hitler était à l'époque en prison. Alors que le chancelier est rapidement convaincu de l'intérêt des reporters, les militaires sont beaucoup plus sceptiques. Parmi eux, l'un des plus gradés, le maréchal Wilhelm Keitel, responsable du Haut Commandement de l'armée allemande.
Keitel aurait pu être le troisième artisan des compagnies de propagande allemandes mais on le voit plutôt comme un frein au développement de cette armée psychologique.
En tant que chef d'état-major du haut quartier général allemand, il est réticent à voir des civils se mêler aux militaires. Après de nombreuses tractations, Goebbels gagne, en concédant toutefois un élément à Keitel : ses reporters porteront l'uniforme de la Wehrmacht.
Pour cette armée psychologique, l'armement des PK est composé de caméras, d'appareils photographiques, de microphones pour la radio, de machines à écrire ou de crayons. Les PK sont armés comme tous les reporters de guerre[1].

▲ Le photographe Otto Kropf sur la plage de Dunkerque, après le départ des forces britanniques et françaises.
© Collection Nicolas Ferard

Heinrich Hoffmann, quant à lui, est un des piliers du IIIe Reich, en tant que photographe personnel d'Hitler ; il renvoie une image positive du dictateur à travers le monde. Son travail influence encore aujourd'hui les esprits les plus faibles mais qui se soucie de l'auteur de telles images ?
Dans ce quatuor, Fritz Hippler est bien le plus discret, le moins connu et pourtant le plus sournois. Il est avec Goebbels le véritable chef d'orchestre du régime. Mort à l'âge de 92 ans en toute discrétion à Berchtesgaden, en 2002, Hippler est un des réalisateurs du nazisme parmi les plus prolifiques. En tant que directeur du département cinématographique du ministère de la Propagande du Reich, il réalise des documentaires antisémites comme en 1940 *Der Ewige Jude* (*Le Péril juif* ou *Le Juif éternel*), pour lequel il reçoit un budget non négligeable pour l'époque. Avec Hans Weidemann, autre réalisateur du régime, Hippler est à la tête de la propagande filmée jusqu'en 1943. Avec Goebbels, ils forment un duo d'une grande efficacité dans le montage et l'illustration musicale des actualités hebdomadaires allemandes (*Die Deutsche Wochenschau*). Comme en juin 1942, durant le siège de Sébastopol, où des images du cameraman Walter Frentz seront synchronisées à la musique de Franz Liszt pour augmenter l'impact auprès du public. Ainsi, des canons géants allemands tireront au rythme de la musique du compositeur hongrois. Les images couplées à la musique masquent les difficultés des forces germano-roumaines dans la prise du port de la mer Noire.

1. Quoi qu'on puisse lire par ailleurs, tous les reporters sont armés. Les cameramen américains des Signal Photographic Company ont souvent avoué que, devant le danger, une caméra pourrait assommer un assaillant tout au plus. Mais un Colt 45 ou une carabine bien rangée dans une jeep seront bien plus sécurisants pour un reporter et son équipe. Il faut rappeler que les reporters sont rarement seuls sur le terrain. Même si cela arrive, c'est plus souvent au sein d'une équipe composée d'un officier ou d'un sous-officier et de plusieurs reporters (cinéma, presse écrite et/ou photographe), dans une jeep, que les reporters circulent.

▲ Adolf Hitler, Eva Braun et deux petites filles d'amis. © Walter-Frentz-Collection, Berlin

▲ Adolf Hitler et sa chienne Blondi. © Walter-Frentz-Collection, Berlin

REPORTERS DES PREMIERS JOURS DE LA GUERRE JUSQU'À LA CHUTE DE BERLIN

Recrutés dans les agences photographiques, au sein de rédactions de journaux, dans les agences de publicités, dans les studios de cinéma de Babelsberg ou de Munich, où se trouvent les studios de la Bavaria, les PK feront la communication des armées allemandes là où les journalistes civils ne peuvent se rendre.
En effet, tout ce qui concerne l'Allemagne et l'Autriche reste la chasse gardée des photographes civils. En revanche, dans les territoires conquis par l'armée, les PK sont prioritaires. Le cas de l'Alsace et de la Lorraine est différent dans la mesure où ces deux régions font partie intégrante du IIIe Reich. Des reporters civils s'y déploient.
Les agences photographiques sont nombreuses en Allemagne avant que les nazis ne se les approprient peu à peu. Heinrich Hoffmann, photographe particulier d'Adolf Hitler, bénéficie d'une aura particulière auprès du Führer et de son entourage. Conscient de l'importance de l'image dans la propagande du régime, il s'empare des agences photographiques les unes après les autres. Alors qu'il fait fortune avec ses livres sur Hitler, il met au point avec Goebbels, dès 1940, une note de service pour s'approprier les droits de ventes des images des PK. Ces dernières sont tellement lucratives qu'ils font fortune, mais sur le dos des véritables photographes.
Pour se faire bien voir de la population, Goebbels créera une aide aux familles des reporters morts au combat.

Vêtus de l'uniforme comme leurs collègues militaires, ils sont à la fois sous les ordres de Wilhelm Keitel et de Joseph Goebbels. Cette double autorité causera bien des problèmes de gestion aux PK tout au long de la guerre, mais notamment à partir de l'été 1944 où les Waffen-SS prennent les rênes politiques et de la propagande du pays. Après le 20 juillet 1944 et l'attentat manqué contre Hitler, le chancelier n'a confiance qu'en sa garde personnelle SS.
Certains cameramen de la Wehrmacht, comme Hans Ertl, se feront confisquer leur caméra Arriflex pour que la section de propagande de la Waffen-SS, la Standarte Kurt Eggers, puisse transmettre le « nouvel ordre » de la dictature dirigée par les SS.
Alors que l'étau se resserre sur la capitale allemande, l'école des reporters de guerre forme encore des recrues pour la propagande nazie. Mais les derniers élèves iront, en mars-avril 1945, garnir les rangs de la Volkssturm, la milice du peuple chargée d'épauler la Wehrmacht. Le fanatisme et la jeunesse des miliciens ne feront que plus de victimes civiles.

REPORTERS NAZIS OU SIMPLEMENT REPORTERS ?

La crise de 1929 et la montée de la dictature en Allemagne ne nous permettent pas de comprendre ce qui motivent les futurs membres des PK. En effet, avant janvier 1933 et l'arrivée d'Hitler au pouvoir, il est compliqué d'être journaliste ou reporter dans cette Allemagne en proie au nazisme. Les agences de presse qui contestent le parti nazi

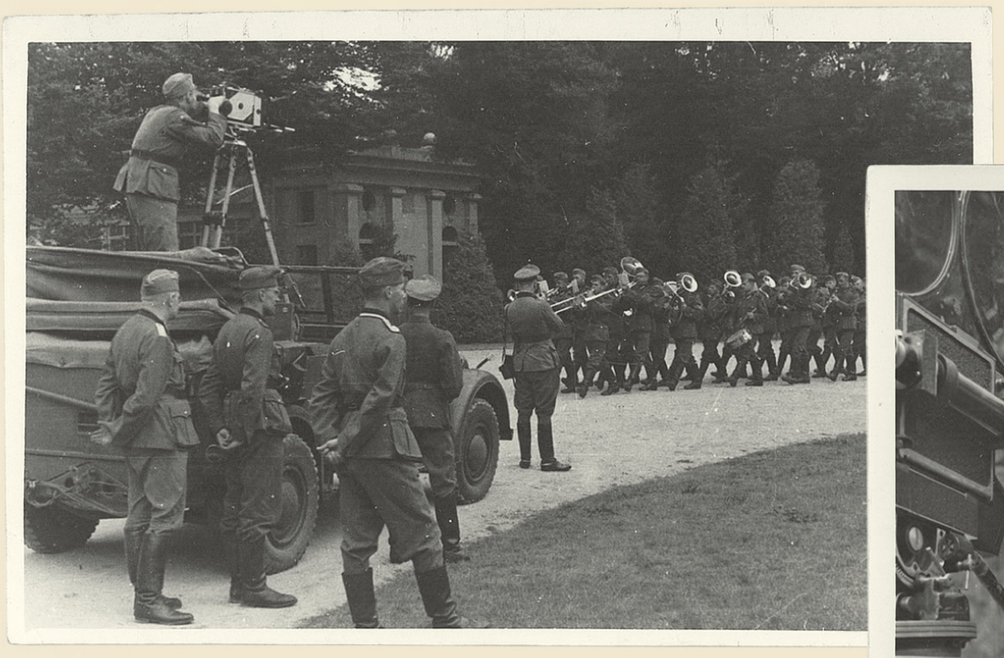
sont peu à peu phagocytées par le régime. Pour travailler et survivre, elles doivent pactiser avec le diable.
À ce jour, il n'existe pas de documents dans les archives ou dans des ouvrages qui viendraient témoigner des choix ou des motivations de ces reporters.

POURQUOI LA «3e KAMERA » ?

La guerre d'Espagne a révolutionné le photojournalisme. Grâce à leurs photographies publiées dans les magazines *Vu* et *Regards*, et aux textes de Joseph Kessel, les reporters Chim, Gerda Taro et Robert Capa acquièrent une grande popularité. Ces nouveaux photoreporters renouvellent la pratique du reportage de guerre en utilisant les appareils photographiques Leica ou Contax pour le format panoramique ou Rolleiflex pour le format carré. La taille réduite de ces boîtiers photographiques permet aux reporters d'être au plus près de l'événement et ainsi immortaliser la guerre d'une façon beaucoup plus spectaculaire et réaliste. Leurs reportages ouvrent les yeux du monde devant les horreurs de la guerre d'Espagne.
Les Leica ou les Contax, qui sont des appareils photographiques d'origine allemande, sont le matériel choisi pour équiper les reporters PK. Ces boîtiers sont « armés » de pellicules d'un format 24 x 36 (ou 35) mm en noir et blanc ou en couleurs. Les images sont rectangulaires alors que les autres reporters travaillent généralement en format carré (format 6 x 6 cm du type Rolleiflex). À l'aube de la Seconde Guerre mondiale, les *Propagandakompanien* reprennent ces pratiques en les développant dans des proportions jamais égalées, même aujourd'hui. Pour n'évoquer que les photographes, on dénombre environ 2 300 reporters (Bildberichter).
Pour les besoins de ces missions, chaque reporter des PK est équipé de deux Leica ou d'une caméra Arriflex 35 mm.
Mais de nombreux reporters emportent également un troisième boîtier photographique ou une autre caméra.
Qu'il s'agisse d'un matériel professionnel ou d'amateur éclairé, avec ce 3e appareil photographique ou cette 3e caméra, les PK immortalisent ce que la propagande de Goebbels ne veut pas, ce que la censure supprime, mais aussi ce que leur sensibilité leur dicte de photographier ou de filmer. C'est la « 3e *kamera* ».
Les images de ce 3e appareil bénéficient de la liberté d'un cameraman ou d'un photographe amateur mais avec la qualité d'un professionnel de l'image.
Le plus étonnant étant que ces reporters servaient la propagande du régime nazi. On est en droit d'attendre d'eux un dévouement et une obéissance sans limites. Pourtant, ils ne sont pas tous aussi dociles, loin de là, et cela dès les premières semaines de la guerre.
Alors que les reportages ou les films commandés par le ministère ont été détruits par les combats de Berlin au siège du ministère de la Guerre, les reportages de la *3e kamera* existent toujours. Profitant d'une permission, leurs auteurs les déposaient dans leur famille, enterraient les bobines dans les jardins. Le contenu de ces boîtiers était un danger pour leurs auteurs et leurs proches .
À l'issue de la Seconde Guerre mondiale, les reporters les plus chanceux sont revenus vivants et après une captivité plus ou moins longue.
Parfois il était trop tard, l'humidité de la terre où les boîtes étaient enterrées avait eu raison des précieuses images. Mais d'autres sont plus chanceux, leur captivité a été plus courte ou inexistante. Malgré tout, une fois récupérées par leurs propriétaires, les images ont subi une seconde période d'hibernation, mais cette fois beaucoup plus longue.
Pour certains enfants des photographes, l'heure était alors à l'oubli ou aux procès internationaux contre les nazis. Pour les reporters eux-mêmes juste après la guerre, il leur fallait trouver un emploi et oublier cette période sombre même si elle avait été riche pour leur profession.
Aujourd'hui, les auteurs de la « 3e kamera » ont disparu. Avant que leurs images soient perdues, certaines familles ont fait le choix de les numériser ou de les confier à des agences photographiques.
Quand, par miracle, ces documents parviennent jusqu'à nous, c'est qu'ils ont une valeur commerciale. Retrouvées dans un grenier à la suite du décès

▲ Soldats allemands buvant du vin rouge. Calais. Juin 1940.
© Walter-Frentz-Collection, Berlin

▲ Walter Frentz filmant Hitler. France. 1940.
© Walter-Frentz-Collection, Berlin



▲ Voiture de la PK surmontée d'une caméra lors d'une répétition de la cérémonie dans le wagon de l'Armistice.
© Collection Nicolas Ferard

▸ Un *sonderführer* de l'armée de l'air allemande derrière une caméra Cinephon BR (matériel créé en 1934).
© Collection Nicolas Ferard

▲ Vue en plongée d'un cameraman de la Luftwaffe équipé d'une Arriflex 35 mm. La batterie très lourde qui alimente la caméra est bien visible. Ce n'est que tardivement que les opérateurs adapteront un sac à dos pour supprimer le principal handicap de la caméra Arriflex, notamment dans la stabilité des prises de vues. © Collection Nicolas Ferard

du reporter, ces images ont une seconde vie. Parfois, les photographies et leurs légendes ne sont pas séparées dans la vente, si bien que les images peuvent « parler » et être utilisées dans leur contexte. Une fois valorisées sur un site de vente grâce à leur numérisation, les images produites par la *3e kamera* peuvent être comparées avec celles des appareils officiels[2]. Les PK et les auteurs de la *3e kamera* n'ont pas été inquiétés après la guerre. Avec l'imminence du procès de Nuremberg, les cameramen allemands étaient nécessaires. Les reporters alliés n'étaient pas disponibles pour couvrir cet événement historique. De plus, les actualités hebdomadaires allemandes devaient être rapidement recréées, les cameramen des anciennes compagnies de propagande nazies étaient incontournables. À la télévision, les cameramen ont travaillé jusqu'à leur retraite dans les années 1960.
La presse allemande a dû renaître de ses cendres. Dans ce domaine aussi, l'expérience des PK était nécessaire.
Peu à peu, on a tourné la page de l'histoire des PK.

QUAND *AUTANT EN EMPORTE LE VENT* DEVIENT *DAS LEBEN GEHT WEITER*

Les années qui passent voient resurgir des « trésors » et d'étonnantes productions de la fin de la guerre. En 1945, Goebbels réalise un scénario incroyable sur les mêmes bases que le film américain *Autant en emporte le vent*. Durant toute la guerre, il fait visionner à ses équipes du ministère de la Propagande ce film qu'il trouve parfait. La version allemande, intitulée *Das Leben Geht Weiter (« La Vie continue »)*, raconte une histoire d'amour dans les ruines de Berlin. Mais la réalité dépasse la fiction et la production manque de moyens, les combats se rapprochent de la capitale et l'électricité est fréquemment coupée. Les techniciens et les acteurs prennent peur, ils ne sont plus payés, le tournage s'arrête. Le dernier film de propagande du IIIe Reich ne sera jamais terminé. Mais les rushs ont été retrouvés et numérisés pour que l'histoire du film soit racontée. Dans une sorte de making of, on assiste au déboire de cette production qui aurait pu être tout aussi pharaonique. Quelques mois plus tôt, la production du film *Kolberg* du réalisateur Veit Harlan, avait nécessité des moyens énormes en faisant même venir des figurants engagés sur le front de l'Est. Alors que le IIIe Reich vivait ses dernières semaines, le film fut projeté devant Goebbels pour son approbation. Ce n'est que le 30 janvier 1945 que le film a été présenté au public de Berlin mais également aux soldats enfermés dans la Poche de La Rochelle. À Berlin, la projection est même accompagnée d'un message d'Hitler, peut-être le dernier.

QUE DEVIENNENT CES REPORTERS APRÈS LA GUERRE ?

Comme nous l'avons vu, la survie n'est pas l'ultime sésame pour la suite d'une vie. La captivité et la faim sont les deux nouvelles batailles que doivent affronter ces hommes. Parfois, tout comme leurs camarades soldats, certains reporters ont commencé à immortaliser la guerre en 1936, lorsque l'armée allemande prêtait main-forte à Franco. Ce n'est qu'après 9 ans de guerre qu'ils déposent leurs « armes » photographiques suite à la chute du régime hitlérien. Mais que faire quand on n'a jamais exercé d'autre métier ?
L'opportunisme sera leur passeport pour cette nouvelle vie. Alors que certains périssent dans les camps de prisonniers soviétiques, britanniques, américains ou français, d'autres choisissent de rallier un nouveau rang, un nouveau régime.
Certains reporters allemands faits prisonniers entre 1943 et 1945 ont déjà été utilisés par les communistes au sein du Comité national pour une Allemagne libre (Nationalkomitee Freies Deutschland) et n'ont de ce fait aucun état d'âme à rejoindre la propagande du Viêt-minh en Indochine. Les membres de ce Comité seront les piliers de l'édification du communisme dans la zone d'occupation soviétique en Allemagne, qui conduira à la création de la République démocratique allemande.

---

2. La vente des images produites par les reporters des compagnies de propagande allemandes, ou plus généralement par les soldats allemands, connaît depuis des dizaines d'années un engouement sans limites. Assimiler l'intérêt pour ces images et la Seconde Guerre mondiale à une montée en puissance de l'extrême droite serait un raccourci. Il est toutefois évident que l'intérêt porté est plus important pour les images allemandes que pour celles des autres belligérants. Les prix de vente s'en ressentent et limitent forcément les études historiques, faute de moyens. Copier les images présentées sur les sites de vente semble être le seul moyen de ne pas tomber dans cette spirale financière. Cette technique permet une étude minimale mais empêche la reproduction dans un ouvrage, faute d'une qualité suffisante.

LE MARCHÉ NOIR À BERLIN

Il est né de deux manières. D'une part, la population de la capitale allemande rescapée de la bataille de Berlin n'a plus rien. D'autre part, les soldats de l'Armée rouge en visite sur les hauts lieux de la bataille se rassemblent autour du Reichstag, considéré comme le centre de la ville dévastée. Bien que victorieux, ils n'auraient pas été payés depuis des mois. Pour survivre à l'été 1945 et surtout à l'hiver très rude de la même année, la population allemande utilise tous les moyens. Les hommes valides et les plus jeunes ayant été incorporés à l'armée ou à la jeunesse hitlériennes, seules les femmes, les très jeunes enfants et les vieillards de la Volkssturm (la milice du Reich) tentent de survivre à l'après- guerre. Rares sont les soldats allemands qui sont revenus du front, les survivants étant encore retenus par les Alliés à l'Ouest ou à l'Est [3].

Face aux pressions de l'occupation alliée, les femmes sont d'autant plus menacées que l'alcool coule dans les veines des soldats russes, victorieux. Pour certains d'entre eux, elles sont considérées comme un butin de guerre. Dans le livre *Une femme à Berlin* dont l'auteure est restée anonyme jusqu'à sa mort, une femme décrit comment elle choisit de survivre avec un officier russe plutôt que face aux ordres enivrés de la troupe.
Mais le marché noir serait également né parce que les soldats russes n'auraient pas été payés depuis des mois. L'alcool, les cigarettes et la nourriture sont autant de monnaies d'échange pour les Berlinois qui meurent de faim. Autour des ruines du Reichstag, les échanges de tous genres ont lieu contre une cigarette ou un peu de nourriture. La police berlinoise renaissante a bien du mal à contenir les débordements d'autant que la violence de l'Armée rouge n'est pas contenue. Le photographe américain Tony Vaccaro, en visite dans la capitale allemande, immortalise des scènes incroyables. Armé de son appareil Argus-C3, qu'il a baptisé « la brique » en raison de sa forme, il réalise ses plus grandes œuvres. Suite à une décision américaine, le deutschemark naît le 20 avril 1948 pour disparaître en décembre 2001 avec l'arrivée de l'euro. Fabriqués aux États-Unis et ressemblant fortement aux dollars, les billets traversent l'Atlantique et rejoignent l'Allemagne à Bremerhaven. Les caisses de la nouvelle monnaie quittent le port allemand par un train spécial pour être enfermées dans la succursale de la Reichsbank à Francfort. C'est par la radio que les Allemands apprennent qu'ils doivent échanger les reichsmarks, la monnaie d'Hitler, par cette nouvelle devise. La valeur des emprunts comme l'ancienne monnaie du IIIe Reich sont fortement dévaluées, aussi les Allemands sont encore perdants. À titre d'exemple, au moment du changement de monnaie, 100 reichsmarks ne valent que 6,5 nouveaux deutschemarks.

BUDD ET STUART SCHULBERG, DEUX FRÈRES ASSOCIÉS AU RÉALISATEUR JOHN FORD POUR LE PROCÈS DE NUREMBERG

Le 13 juillet 1945, le sergent Stuart Schulberg, membre des Marines, écrit à sa femme Barbara pour lui dire qu'il quitte Washington pour l'Allemagne, en mission spéciale dans une dizaine de grandes villes de Bavière et du sud du pays, ainsi qu'en zones britannique et française. Budd et Stuart Schulberg sont les auteurs du film *Nuremberg: its Lesson for Today* (« *Nuremberg : une leçon pour aujourd'hui* »). Ce film a été réalisé par Stuart Schulberg dans le cadre du célèbre procès des dirigeants nazis qui eut lieu à Nuremberg, du 20 novembre 1945 au 1er octobre 1946. Stuart

▲ Le photographe H. Schlösser réalise une série de photographies sur les combattants allemands engagés en Afrique. Ici, un cameraman de la Luftwaffe équipé d'une Arriflex 35 mm. Il pourrait s'agir du *sonderführer* (Z) Ernst Jost Graf von Hardenberg, employé au sein de la Luftwaffe Kriegsberichter Kompanie 7.
© Collection Nicolas Ferard

◀ Un cameraman doté d'une Askania 35 mm lors d'un tournage avec les chasseurs des montagnes (Gebirgsjäger).
© Collection Nicolas Ferard

▲ Un cameraman de l'armée de l'air allemande sur une falaise du nord de la France. © Collection Nicolas Ferard

3. Les derniers retours de prisonniers ont lieu en 1953 avec la mort de Staline.

▸ Walter Frentz en studio. 1943.
© Walter-Frentz-Collection, Berlin

Schulberg était alors membre de la section de l'OSS dirigée par John Ford et affectée aux activités cinématographiques. John Ford est, lui-même, officier de réserve de la Navy. Stuart et Budd eurent pour mission de rassembler les archives filmées comme autant de preuves des crimes commis par les nazis. Ces documents à charge sont avant tout des vidéos réalisées par les nazis eux-mêmes. Mais le film de Nuremberg est également le résultat de l'enregistrement du procès, métrage d'ailleurs ponctué par l'intervention de Robert Jackson, le procureur en chef du procès, qui a contribué à jeter les bases d'une justice internationale contre les criminels de guerre et les crimes contre l'humanité. Budd Schulberg fit même arrêter la réalisatrice allemande Leni Riefenstahl dans son chalet de Kitzbühel pour la forcer à identifier les dignitaires figurant sur les documents retrouvés. Mais en Allemagne, le film qui en 1948 prit le titre *Nürnberg und seine Lehre* ne fut que brièvement introduit. Quant à la présentation aux États-Unis, elle fut tout simplement annulée en 1949. En effet, les Russes étaient présentés comme des alliés et les Allemands comme les coupables des pires crimes, vision en contradiction avec les projets de reconstruction après le blocus de Berlin et à l'époque du plan Marshall. Le film disparaît ainsi pendant presque 70 ans.

C'est grâce à l'action de la fille de Stuart Schulberg que le film est enfin présenté aux États-Unis. La projection et le débat qui s'ensuit se déroulent alors en présence de Benjamin Ferencz, procureur général d'un autre procès retentissant après celui de Nuremberg, celui des principaux officiers des Einsatzgruppen, ces unités à l'origine de la « Shoah par balles », en Ukraine notamment. Le film des frères Schulberg d'une durée d'une heure et quinze minutes est aujourd'hui disponible sur Internet. Depuis le 27 janvier 2023, le documentaire *Filmmakers for the Prosecution*, réalisé par le cinéaste français Jean-Christophe Klotz, retrace cette traque inédite.

▴ Sur le front de l'Est, une voiture « haut-parleur » d'une compagnie de propagande non identifiée. Grâce à leurs messages diffusés jusqu'à plusieurs kilomètres alentour et qui mineront le moral des forces adverses, les unités allemandes feront énormément de prisonniers.
© Collection Nicolas Ferard

QUI EST LE FAMEUX WALTER FRENTZ ?

Alors que Walter Frentz se lie d'amitié avec d'autres amoureux du cinéma dans un club d'amateurs de kayak à Berlin, rien ne pouvait laisser imaginer la suite rocambolesque de sa vie. Walter Frentz devient en octobre 1939 le cameraman privé d'Adolf Hitler. C'est peut-être par ambition et par opportunisme d'abord qu'il rencontre des « jeunes loups » comme l'architecte Albert Speer ou l'actrice et future réalisatrice du parti nazi, Leni Riefenstahl. En 1938, dans son documentaire *Olympia*, le film sur les jeux Olympiques de Berlin de 1936, Riefenstahl engage ses amis du club de kayak de Berlin, comme Hans Ertl, mais aussi Otto et Gustav Lantschner.

C'est alors tout naturellement que Walter Frentz rejoint les compagnies de propagande de la Wehrmacht au déclenchement de la Seconde Guerre mondiale.

Frentz devient ainsi cameraman au sein de la Luftwaffe Kriegsberichter Kompanie 5, c'est-à-dire la 5e compagnie de propagande de l'armée de l'air. Peu après avoir filmé un défilé des troupes allemandes devant Hitler et le général Erwin Rommel, le cinéaste quitte définitivement la 5e compagnie pour rejoindre Hitler et son entourage, qu'il ne quittera pas avant avril 1945.

Il gardera son uniforme de la Luftwaffe durant toute la guerre, même après que Heinrich Himmler, le Reichsführer-SS, lui a proposé de rejoindre la Waffen-SS. Proposition qu'il a refusée, contrairement à ce qu'on peut souvent entendre dans des documentaires.

S. 215.038

1. Frentz Walter — 21 Aug.1907 Heilbronn/Neckar
(Surname—Zuname) (First name—Vorname) (Rank—Dienstgrad) (Date and place of birth—Geburtsdatum und Geburtsort)

2. Frau Jlse Kratz, Frankfurt/Main Grillparzerstr.69
Name and address of next of kin—Name und Anschrift des nächsten Angehörigen) (Internment serial number)

3. 22 May 1946 — Frankfurt/main
(Date of capture—Datum der Gefangennahme) (Place of capture—Ort der Gefangennahme)

4. 38 (Age—Alter) | 1.94 (Height—Grösse) | 68 Kg. (Weight—Gewicht) | brown (Eyes—Augenfarbe) | black (Hair—Haarfarbe)

5. 31 G 5215038
(Unit—Truppeneinheit) (Serial number—Nr. der Erkennungsmarke)

6. none — Camera-man
(Distinguishing marks—Besondere Kennzeichen) (Occupation—Beschäftigung) (Army—Heer) (Civil—Zivilberuf)

7. Branch of service—Waffengattung: Air Corps—Luftwaffe ..... Army—Heer ..... Navy—Marine .....

(Signature—Unterschrift)

MEDICAL RECORD: Date of stimulating dose typhoid .....
Date atebrine therapy started .....
Other inoculations or medical data .....

Date of arrival .....
Date of transfer .....

P/W camp .....
Group No. .....
Theater .....

PRISONER OF WAR PRELIMINARY RECORD
VORLÄUFIGE ERKLÄRUNG DES KRIEGSGEFANGENEN

(PRINT CLEARLY — DEUTLICH IN DRUCKSCHRIFT SCHREIBEN)

Right Hand

1. Thumb	2. Index finger	3. Middle finger	4. Ring finger	5. Little finger

Left Hand

6. Thumb	7. Index finger	8. Middle finger	9. Ring finger	10. Little finger

W. D., A. G. O. FORM NO. 19-3
28 JULY 1944
OLD W. D., P. M. G. FORM NO. 2-1
11 MARCH 1944)(

TO ACCOMPANY PRISONER

Note amputations in proper space

▲ Fiche américaine de l'arrestation de Walter Frentz. 1946 © Walter-Frentz-Collection, Berlin

2

Der Bildberichter an der
Fernkamera.

◂ Un photographe (Bildberichter) comme le stipule la courte légende collée au verso du tirage. L'appareil photographique qu'on discerne à peine dans les mains du reporter est équipé d'un objectif de la marque Astrobild-Berlin.
© Collection Nicolas Ferard

▸ Un cameraman de la Luftwaffe aux commandes d'une Askania 35 mm. On remarquera les nombreux brevets que porte le reporter, notamment celui des parachutistes (Fallschirmjäger). Ces derniers bénéficient également d'une unité de propagande baptisée Kriegsberichterzug der Fallschirmtruppe.
© Collection Nicolas Ferard

Au « nid d'aigle », à Berchtesgaden, Walter Frentz filme les autorités qui rendent visite à Adolf Hitler. C'est aussi dans cette villa qu'il installe un studio photographique où il photographie les hôtes du IIIe Reich. Doté de pellicules couleurs et d'un appareil photographique d'origine allemande, Contax, il fixe les visages de centaines de dignitaires, policiers ou militaires allemands ou étrangers. À partir de 1945, il doit immortaliser les lancements de fusées V-2 et leurs sites de production, comme à Dora, où des déportés meurent par milliers. À l'issue de la guerre, il est capturé par les Américains puis relâché et capturé de nouveau.

LA MYTHIQUE PHOTO DE EVGUENI KHALDEÏ SUR LE REICHSTAG

Alors que, sur le front du Pacifique, la photo de Joe Rosenthal prise sur l'île japonaise d'Iwo Jima le 23 février 1945 devient emblématique, celle du photographe Evgueni Khaldeï, prise le 2 mai 1945, symbolise la victoire russe sur Berlin.
Pourtant, l'une comme l'autre ont une face cachée.
Rosenthal n'est pas le premier à photographier le drapeau américain qui s'élève sur le mont Suribachi, après la victoire américaine si coûteuse. En effet, plus tôt dans la journée, le sergent d'état-major Louis R. Lowery réalise une première photographie d'une scène similaire, que l'histoire n'a pas voulu garder. La photo de Rosenthal prise avec un drapeau américain plus grand, de six Marines américains et un infirmier hissant le drapeau, fait quant à elle le tour du monde. Ce n'est qu'en 2016 que l'armée américaine reconnaît que deux des soldats identifiés à l'époque n'étaient pas les bons.

La photo de Khaldeï cache des vérités plus troublantes encore, qu'il a fallu modifier. En effet, alors que la capitale allemande tombe ce 2 mai 1945, le reporter photographie un soldat russe hissant le drapeau rouge sur les toits du Reichstag. Le soldat est en équilibre précaire et l'un de ses compagnons le retient par la jambe ; mais lorsque la photographie parvient à l'agence Tass, quelqu'un remarque que le soldat porte une montre à chaque poignet. Ce détail, que le photographe devra supprimer, est révélateur du pillage organisé après la bataille de Berlin, le triste reflet de l'horreur de la guerre.
Le 27 février 1933, le palais du Reichstag avait été incendié, cet acte étant attribué à un complot communiste. C'est donc tout naturellement qu'en avril 1945 le Reichstag devient le symbole de la chute de la ville pour Staline, bien que, depuis 1933, il soit vide et inoccupé. À de nombreuses reprises, un drapeau est hissé sur le toit mais aucun photographe russe n'est présent pour immortaliser ce moment historique. C'est donc une reconstitution que Evgueni Ananievitch Khaldeï fixe sur la pellicule de son appareil.
Les images de Khaldeï et de Rosenthal ont une autre chose en commun. Malgré la bonne foi des reporters de guerre, c'est bien après les événements qu'une légende s'amplifie. On accuse Rosenthal d'avoir volé la photo sur le mont Souribachi, mais quid de Khaldeï qui, de son propre aveu, aurait voulu copier Rosenthal ? Est-ce par jalousie, à cause de la renommée internationale ou du prix Pulitzer de Rosenthal ?
Khaldeï a en tout cas largement préparé sa photographie, en confectionnant lui-même le drapeau mais aussi en reproduisant la scène trois fois, la première à l'aéroport de Tempelhof à Berlin, à proximité d'un aigle nazi gigantesque, la deuxième sur les hauteurs de la porte de Brandebourg, puis la troisième sur le Reichstag. Tout comme pour la photo de Rosenthal, les noms des soldats soviétiques ont été longtemps ignorés. Ce n'est qu'en 1995 qu'ils refont surface.

◂ À Lahdenpohja (en finlandais) ou Lakhdenpokhia (en russe), Ellen Kiuru, volontaire de la défense antiaérienne finnoise, en compagnie d'un cameraman équipé d'une Arriflex 35 mm. Le sous-officier est un membre d'une compagnie de propagande de l'armée de l'air allemande (Luftwaffe Kriegsberichter Kompanie). 11 juillet 1942.
© SA-KUVA (Archives photographiques finlandaises)

▾▸ Ellen Kiuru devant les objectifs des opérateurs allemands et celui d'un cameraman finlandais. De gauche à droite, un officier allemand membre d'une compagnie de propagande de l'armée de l'air allemande (Luftwaffe Kriegsberichter Kompanie), doté d'un appareil photographique Leica III ; au centre, leur collègue et allié finlandais armé d'une caméra Bell & Howell d'origine américaine. Enfin, à droite, un sous-officier de l'armée de l'air allemande équipé de la fameuse Arriflex 35 mm. Sur la manche droite du reporter de guerre, on note la bande de bras (*Ärmelband*) « *Kriegsberichter der Luftwaffe* ».
© SA-KUVA (Archives photographiques finlandaises)

◂ Un cameraman et son assistant devant une caméra Askania 35 mm équipée d'un téléobjectif Astro-Berlin Fernbildlinse. Les plus gros téléobjectifs sont le Astro-Berlin F:5 640 mm et le Astro-Berlin Fernbildlinse 1000/6.3. 1941.
© NAC (Narodowe Archiwum Cyfrowe)

▾ Le *sonderführer* Heinz Laubenthal, armé de son microphone Telefunken Ela M 302/2 Kondensator, s'entretient avec le général Bernhard Ramcke. Laubenthal est, déjà avant la guerre, un pionnier de la radio. Le microphone est surnommé « micro bouteille » en raison de sa forme. Les journalistes radio des PK (*Propagandakompanien*) sont à l'origine de milliers de reportages, qui sont encore à ce jour ignorés. 1942.
© NAC (Narodowe Archiwum Cyfrowe)

▲ Insigne de la PK 670, une unité souvent basée en France. *Geheim nür für Archiv* précise que l'image n'a jamais été publiée et qu'elle ne sera qu'archivée. Dans l'encadré, il est indiqué que cette image représente un souvenir personnel et qu'il ne faut pas la fournir à la presse. Le verso de cette photo anodine prouve que la diffusion des images est difficilement contrôlable. Le contenu de la 3e *kamera* échappera quant à elle complètement aux yeux et au contrôle de la propagande nazie. Des chiffres indiqués au crayon de papier permettraient de retrouver cette image et la pellicule dans les archives du Bundesarchiv, ou en France à l'ECPAD.

© Collection Nicolas Ferard

Merci à Nicolas Férard qui m'a fait connaître l'histoire des PK et qui a fait naître cette histoire dans ma tête sur le chemin de retour du fort d'Ivry.
Merci à mon éditeur Franck Marguin, l'homme aux mille listes de films et de disques.
Merci à mon excellent comparse Denis Rodier, d'avoir si bien répondu à mes attentes de l'autre côté de l'Atlantique, et à Élise Follin de les avoir harmonieusement colorées.
Merci à Hanns-Peter Frentz de nous avoir précisé l'histoire de son père, Walter Frentz, et fourni ses archives.
Merci à toute l'équipe Glénat pour sa bienveillance à mon égard.

CÉDRIC APIKIAN

Merci à Renée et Jean-Jacques, les meilleurs parents du monde.
Et merci à ma douce Claudine, complice de tous les instants.

DENIS RODIER

P.41 : tirade de *La Walkyrie – Les Adieux de Wotan* (L'Anneau du Nibelung), de Richard Wagner, 1870 (1re représentation). Traduction de Victor Wilder (1835-1892).

P.63 : vers de *La Loreleï*, de Heinrich Heine, 1824. Traduction de Pierre Le Pan.

COLLECTION
1000FEUILLES

Catalogue complet : https://www.glenat.com/bd/collections/1000-feuilles
Page Facebook : Collection 1000 Feuilles

© 2024, éditions Glénat.
Couvent Sainte-Cécile, 37 rue Servan 38000 Grenoble.
Tous droits réservés pour tous pays.
Dépôt légal : octobre 2024
ISBN : 978-2-344-05431-4 / 001
Achevé d'imprimer en Belgique en septembre 2024 par Delabie S.A.,
sur papier provenant de forêts gérées de manière durable.

APIKIAN | RODIER

Durant la Seconde Guerre mondiale, les *Propagandakompanien*, reporters de guerre allemands de Goebbels, avaient pour habitude d'utiliser deux appareils photo officiels afin d'alimenter la propagande du Reich. Pourtant, presque tous s'étaient munis d'un 3e appareil clandestin, échappant à tout contrôle : la fameuse « 3e kamera ». Voici l'histoire de l'une d'entre elles.

La 3e KAMERA

1000FEUILLES

ISBN 978-2-344-05431-4

9 782344 054314

23 € TTC France 33.0399.5

www.glenat.com

Glénat